

ALGERIE -FRANCE : Tebboune se rendra à Paris en juin prochain



P.02

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.
Veuillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz**

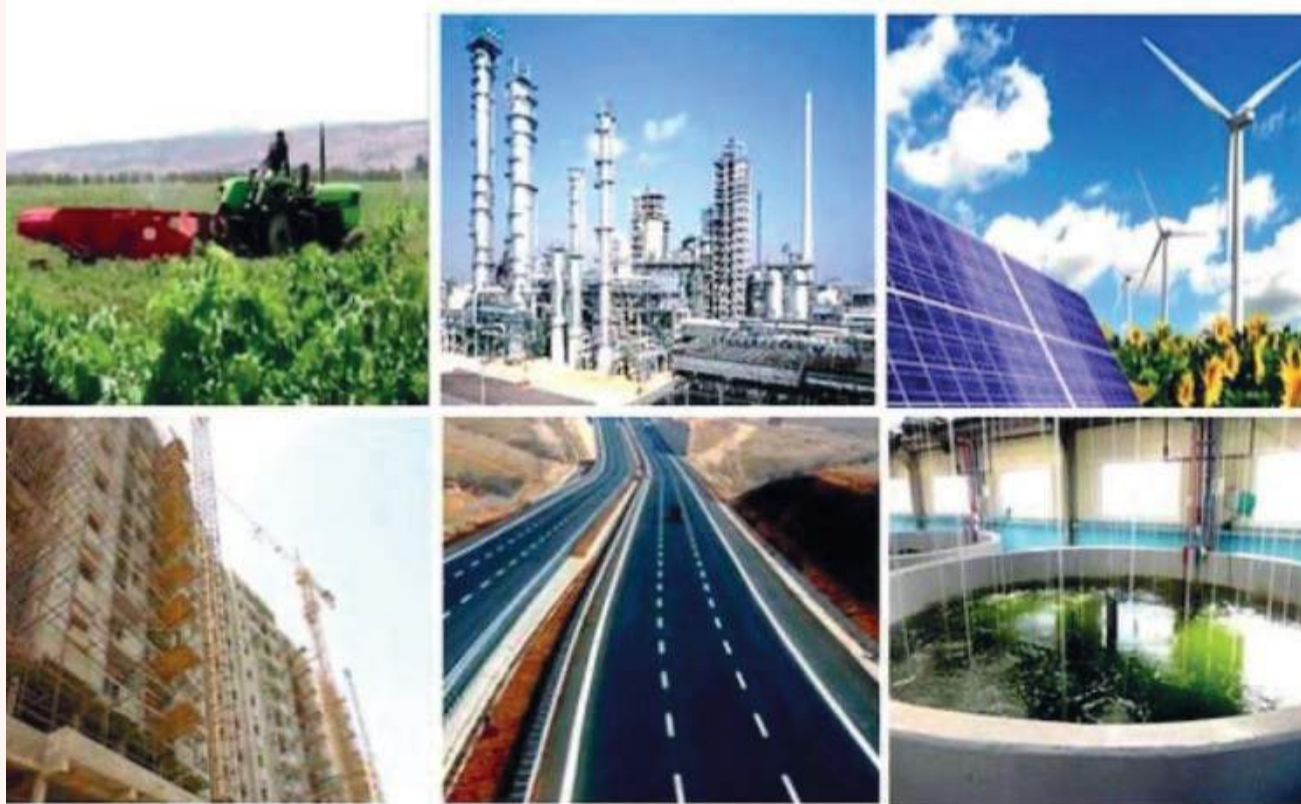
SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3503 Lundi 24 Avril 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

ÉCONOMIE POST-COVID-19 : L'Algérie nouveau leader du Maghreb (analyse d'un expert français)

P.03



SOLIDARITÉ



**Poursuite de la politique
sociale de l'Etat**

P.04

ANNABA



**PERMANENCE AID EL FITR :
Le dispositif mis
en place pour les
boulangers n'a pas été
entièrement respecté**

P.06



**Protection de l'enfance :
Le système d'information
national sur la situation de
l'enfance "prêt à être mis
en service"**

P.04

Aïd El-Fitr :

Le président de la République reçoit les vœux de l'ancien Emir du Qatar Cheikh Hamad ben Khalifa Al Thani

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, samedi soir, un appel téléphonique de l'ancien Emir de l'Etat du Qatar, Cheikh Hamad ben Khalifa Al Thani, qui l'a félicité ainsi que le peuple algérien à l'occasion de l'Aïd El-Fitr, indique un communiqué de la Présidence de la République.

« Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, ce soir, un appel téléphonique de son frère Cheikh Hamad ben Khalifa Al Thani, l'ancien Emir de l'Etat du Qatar, qui l'a félicité ainsi que le peuple algérien à l'occasion de l'Aïd El-Fitr, souhaitant à l'Algérie davantage de progrès et de prospérité », lit-on dans le communiqué.



A son tour, « Monsieur le président a remercié son frère Cheikh Hamad ben Khalifa Al Thani, l'ancien Emir de l'Etat du Qatar, lui adressant ses vœux en cette heureuse occasion et lui souhaitant ainsi qu'au peuple qatari frère davantage de progrès et de prospérité », selon la même source.

Algérie – France :

Appel entre Tebboune et Macron pour fixer la date d'une visite à Paris?

Après avoir été annoncée probablement pour le début du mois prochain (les 2 et 3 mai), la visite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune en France, a été finalement reportée à une date ultérieure, si selon plusieurs médias, ce report a eu lieu en raison des mobilisations contre la réforme de la retraite que connaît la France depuis des mois, depuis hier on évoque un manque de préparation des dossiers.

En effet, selon le quotidien français « Le Figaro », le report de la visite de Tebboune a eu lieu en raison d'« un manque de préparation des dossiers est évoqué ». Une explication confirmée ce samedi par un autre quotidien français « Le Monde », qui assure que les deux parties souhaiteraient « disposer de plus de temps » pour préparer ce rendez-vous



hautement symbolique, aucun chef d'Etat algérien n'ayant foulé le sol français depuis l'an 2000.

« Le Monde » ajoute également que Abdelmadjid Tebboune et son homologue français, Emmanuel Macron devraient avoir un entretien téléphonique, aujourd'hui, le dimanche 23 avril 2023 « pour convenir d'une nouvelle date ». Ce même quotidien évoque des sources françaises évoquent une reprogrammation de la visite « fin mai » ou « début juin », en tout cas « avant l'été si possible ».

Algérie – France :

Tebboune se rendra à Paris en juin prochain

Après le report de la visite de Tebboune en France, initialement prévue début mai 2023, et beaucoup de spéculations et de théories sur ce report, on apprend qu'après un appel téléphonique entre les deux chefs d'Etats, cette visite aura finalement bien lieu, mais en juin prochain (durant la seconde quinzaine du mois en question), selon un communiqué de la présidence de la République.

« Aujourd'hui, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu un appel téléphonique du président de la République française, Emmanuel Macron, dans lequel il lui a adressé, ainsi qu'au peuple algérien, ses félicitations à l'occasion de l'Aïd al-Fitr. » Peut-on lire dans le communiqué en question.

Précisant aussi, que les deux présidents ont également évoqué les relations bilatérales



et les moyens de les renforcer, notamment la visite d'Etat du Président de la République en France, et ont convenu de la deuxième quinzaine de juin prochain comme date de cette visite, les travaux étant en cours et continus par les deux équipes des deux pays pour en faire un succès.

Le Monde évoque des raisons du report de la visite de Tebboune en France

En effet, après avoir été annoncée probablement pour le début du mois prochain (les 2 et 3 mai), la visite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune en

France, a été finalement reportée, et l'on vient d'apprendre qu'après un appel entre les deux présidents algérien et français, que finalement Tebboune se rendra à Paris en juin prochain.

Si plusieurs raisons ont été évoquées, ce samedi 22 avril 2023 le quotidien français « Le Monde », qui assure que les deux parties souhaiteraient « disposer de plus de temps » pour préparer ce rendez-vous hautement symbolique, aucun chef d'Etat algérien n'ayant foulé le sol français depuis l'an 2000.

Algérie – Turquie :

Tebboune reçoit un appel téléphonique d'Erdogan



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a reçu un appel téléphonique, de son homologue turc, Recep Tayyip Erdogan, lors duquel ils ont évoqué les relations de coopération bilatérale et les moyens de les renforcer.

En effet, selon un communiqué rendu public par la Présidence de la République, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a reçu aujourd'hui, le mardi 18 avril 2023, un appel téléphonique de son frère, le président de la République de Turquie, Recep Tayyip Erdogan, lors duquel ils ont évoqué les relations de coopération bilatérale et les moyens de les renforcer.

Tebboune et Erdogan discutent de la situation au Soudan

Les deux présidents ont également

discuté de « l'évolution dangereuse et regrettable de la situation sécuritaire au Soudan, pays frère, ainsi que des moyens à même de trouver une solution pour contenir, politiquement, la situation et mettre fin aux hostilités entre les frères en ce mois de Ramadhan, mois de piété et du pardon », soulignant « l'importance de privilégier le dialogue et l'intérêt suprême » du Soudan.

Tebboune et Erdogan ont exprimé leurs « vœux aux peuples frères algérien et turc, à davantage de développement et de prospérité », ajoute la même source.

Pour conclure, les deux présidents ont également échangé « les vœux de la fête de l'Aïd El-Fitr, souhaitant aux deux peuples santé et prospérité ».

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

économie post-cOVID-19 : L'Algérie nouveau leader du Maghreb (analyse d'un expert français)



Lors de ces trois dernières années, l'économie mondiale a été soumise à rude épreuve. Il y a d'abord eu, en 2020 et 2021, la pandémie du covid-19, avec le lot de restrictions qu'elle a engendrées. Par la suite, en février 2022, s'est déclenché le conflit Russie-Ukraine qui a bouleversé l'équilibre économique du monde.

En conséquence de ces deux crises majeures, les pays ont connu des fortunes diverses : certains ont payé le prix cher, d'autres ont réussi à limiter les dégâts, voire à tirer profit de la situation. Alors, qu'en est-il des pays du Maghreb, de l'Algérie plus particulièrement ? Notre pays s'est-il mieux sorti que la Tunisie et le Maroc ?

Pour apporter des éléments des réponses à cette question, nous nous sommes penchés sur une analyse de l'économiste français, Alexandre Mirlicourtois, expert auprès de l'institut d'études, Xerfi. Ce dernier brosse le tableau de la situation économique des trois pays à l'heure actuelle, puis termine par établir une hiérarchie des économies maghrébines en 2023.

Alexandre Mirlicourtois commence par dresser le bilan de l'économie tunisienne. Le tableau

est noir chez nos voisins de l'est : « L'économie tunisienne, commence l'économiste, en est assurément la grande perdante puisqu'elle se trouve au bord de l'implosion. C'est tout un système qui est aujourd'hui proche de la rupture. À telle enseigne que l'avenir du pays est suspendu à l'obtention d'un prêt de 1,9 milliard de dollars du FMI [...].

[Le pont de divergence résida dans] le système de subvention tunisien des produits importés pour contrôler les prix des hydrocarbures, du café, du sucre, mais aussi des filières nationales comme celles du lait. Un système arrivé au point de rupture, car l'état n'a plus les moyens de le financer.

L'endettement public dépasse désormais 80 % du PIB. Les déficits s'empilent et ne laissent pas entrevoir autre chose que la poursuite de la dérive des finances publiques avec un risque grandissant de défaut de paiement [...].

Autre signe qui ne trompe pas, les réserves de change se tarissent. Le dinar [tunisien] est au plus bas face au dollar comme à l'euro [...]. La hausse des prix reste supérieure à 10 %. Elle s'approche de 16 % dans l'alimentaire, malgré les

subventions.

L'économie tunisienne est dans une impasse. Son industrie demeure sous-dimensionnée et le tourisme, important pourvoyeur de devises, est confronté à des problèmes de sécurité, à une concurrence étrangère accrue et à un manque d'investissement [...].

La fuite des cerveaux, Médecins, ingénieurs, etc., s'intensifie et prend des proportions inquiétantes. »

Algérie : l'économie retrouve des couleurs et « le pays se diversifie »

En deuxième partie d'Analyse, Alexandre Mirlicourtois se penche sur le cas de l'Algérie. Cette fois, les choses se présentent sous un meilleur jour :

« L'Algérie, souligne-t-il, est à l'autre bout du spectre. La flambée [des prix] du pétrole et du gaz naturel ont en fait l'un des principaux gagnants de la crise énergétique. Et pour cause, l'Algérie est le 10e producteur mondial de gaz naturel et, surtout, le 8e exportateur de gaz naturel liquéfié (GNL) [...].

Pour prendre la pleine mesure de la dépendance de l'Algérie des hydrocarbures, il suffit de comparer 2 courbes : celle du cours du Brent et celle du PIB en valeur. Des prix élevés du

pétrole et c'est l'assurance d'une accélération de la croissance [...], de réserves de change qui enflent. Celles-ci continuent de progresser début 2023 (66 mds \$ actuellement, NDLR) [...]. »

Cependant, l'économiste ajoute cette nuance :

« L'apaisement des cours des hydrocarbures, rappelle-t-il, va peser cette année, mais les prévisions de croissance restent positives. [En outre], le pays n'en a pas pour autant terminé avec ses problèmes structurels : poids excessif d'entreprises publiques inefficaces, corruption, lobby des importateurs [...], faiblesse du secteur financier, etc.

Mais l'Algérie a pris un virage pour redonner des couleurs à son tissu économique, avec notamment l'abandon de la règle du 51 %-49 % qui freinait les IDE. Il y a aussi la volonté de mieux exploiter le sous-sol avec, par exemple, le projet [algéro-chinois] du phosphate dont le but est de permettre au pays de devenir l'un des principaux exportateurs d'engrais et de fertilisants. Bref, le pays se diversifie », conclut A. Mirlicourtois.

L'expert en économie termine son tour d'horizon du Maghreb par le Maroc. Un bilan mi-figue, mi-raisin :

Au Maroc, les prix des produits

alimentaires ont augmenté de plus de 20 % en ce début 2023.

« Le Maroc, analyse A. Mirlicourtois, se situe dans un entre-deux. Comme la Tunisie, le pays est confronté à une hausse générale des prix avec une inflation au plus haut depuis plus de 20 ans. Sur les produits alimentaires, elle a dépassé les 20 %, en février dernier.

Pour en atténuer ses répercussions sur les ménages, le Maroc a adopté une série de mesures, notamment l'octroi de subventions générales sur les produits de première nécessité et le maintien des prix réglementés [...]. Mais à la différence de la Tunisie, le coût est supportable pour les finances publiques [...]. Mais mieux encore, les réserves de change sont à un pic historique grâce aux excédents courants : premier exportateur d'engrais dans le monde, à quoi s'ajoute l'amélioration des recettes touristiques qui surplombe leur niveau de 2019 et les transferts de fonds effectués par les Marocains résidents à l'étranger. »

Alexandre Mirlicourtois termine son analyse en établissant un classement général des économies des trois pays du Maghreb : « Algérie, Maroc, Tunisie, c'est la nouvelle hiérarchie des économies du Maghreb. »

SOLIDARITÉ :**Poursuite de la politique sociale de l'Etat**

La décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, d'augmenter l'allocation de solidarité, traduit sur le terrain sa ferme conviction de poursuivre la politique sociale de l'Etat en vue d'améliorer le cadre de vie du citoyen et consolider davantage le socle de l'Algérie nouvelle.

Lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée dimanche, le président de la République "a décidé, dans un premier temps, de porter l'allocation de solidarité à 12.000 DA pour ceux qui perçoivent 10.000 DA et à 7.000 DA pour ceux qui perçoivent actuellement 3.000 DA", a indiqué un communiqué du Conseil des ministres, relevant que "cette revalorisation touchera près d'un million de bénéficiaires".

Il est à noter que le Conseil des ministres a également approuvé la modification de la loi relative à la retraite pour l'adapter aux augmentations exceptionnelles des allocations et pensions, décidées par le président de la République en janvier 2023, "réitérant son engagement



à poursuivre la stratégie d'amélioration du niveau de vie des citoyens, dont les retraités, une catégorie qui a beaucoup donné à l'Algérie au cours des années de service et qui mérite gratitude et valorisation".

A cet égard, les dernières mesures prises en faveur des travailleurs et des catégories sociales défavorisées sont de nature à renforcer ces acquis.

Il s'agit de la revalorisation des salaires et des pensions de retraite, l'institution d'une allocation chômage, auxquelles s'ajoutent d'autres mesures visant à stabiliser les prix de produits de

large consommation.

C'est ainsi que le président de la République avait déjà ordonné, lors d'une réunion du Conseil des ministres de février dernier, d'aligner la grille des salaires d'abord sur le pouvoir d'achat, puis sur le soutien continu destiné aux catégories socialement vulnérables, en tenant compte de la valeur du travail et du développement de la production en tant que principales références pour la revalorisation des salaires. Le Président Tebboune avait, en outre ordonné de revoir à la hausse l'allocation chômage qui est passée de 13.000 DA à

15.000 DA, l'Etat devant assumer les charges de la couverture sanitaire des chômeurs pour les bénéficiaires de cette allocation.

Ces mesures ont porté aussi sur l'augmentation du seuil minimum de la pension de retraite à 15.000 DA pour ceux qui percevaient une pension inférieure à 10.000 DA et à 20.000 DA pour ceux qui percevaient une pension de 15.000 DA afin de l'harmoniser avec le seuil minimum des salaires qui a, lui aussi, augmenté de 18.000 DA à 20.000 DA depuis 2021.

Dans le même sillage, le président Tebboune avait ordonné en janvier dernier de poursuivre la valorisation des salaires qui seront ainsi augmentés, au cours de 2023-2024, entre 4.500 DA/an et 8.500 DA/an selon les catégories, soit des augmentations au cours des années 2022, 2023 et 2024 atteignant 47%.

Dans ce sens, il avait affirmé, lors de sa dernière entrevue périodique avec des représentants de la presse nationale en février dernier, que la décision de porter le taux d'augmentation des salaires à 47% à l'horizon 2024, et l'augmentation des

pensions de retraites ainsi que la réduction des impôts sur le revenu, étaient des "décisions inédites et exceptionnelles" visant principalement l'amélioration du pouvoir d'achat du citoyen.

Le Président Tebboune avait tenu à rappeler qu'aucune augmentation de salaire n'a été enregistrée en Algérie depuis près de 10 ou 15 ans, soulignant que l'augmentation progressive des salaires actuellement se répercutera indubitablement sur le niveau de vie du citoyen, en attendant une augmentation définitive au cours de l'année prochaine.

En somme, ces mesures et décisions traduisent la détermination de l'Etat à mener une véritable bataille pour protéger le pouvoir d'achat du citoyen en luttant contre toutes les formes de spéculation et de corruption, pour reprendre les propos du président de la République.

Autant de mesures qui favorisent la stabilité du front social, le resserrement des rangs et la consolidation du front interne.

Le système d'information national sur la situation de l'enfance "prêt à être mis en service"

La déléguée nationale à la Protection et à la promotion de l'enfance, Mme Meriem Cherfi, a annoncé mercredi à Alger que le système d'information national sur la situation de l'enfance en Algérie "est prêt à être mis en service", en coordination avec tous les intervenants.

Intervenant en marge d'un Iftar collectif dédié aux enfants orphelins, en coordination avec l'Instance nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche au Centre de prise en charge socio-psychologique de Benthalha (Alger), Mme Cherfi a souligné que le système d'information national sur la situation de l'enfance en Algérie est prêt à être mis en service, ajoutant qu'il sera alimenté par toutes les statistiques relatives à l'enfance de façon périodique et en temps réel, par les secteurs et instances concernés et les acteurs de la société civile.

"Ce système d'information qui renfermera toutes les statistiques relatives à l'enfance, notamment en



matière d'éducation, de formation, de santé et de protection de l'enfance et des catégories vulnérables, aura un rôle important dans le développement des politiques nationales de promotion et de protection de l'enfant", a ajouté Mme Cherfi.

Concernant cet iftar collectif, elle a affirmé que "de telles occasions reflètent la cohésion entre les enfants du peuple algérien, ce qui contribue à la consolidation de la culture de solidarité et des liens d'unité entre les différentes franges de la société".

Pour sa part, le président de la Fondation nationale pour la promotion de la santé et le

développement de la recherche, Mustapha Khiati a relevé que "cet iftar collectif devenu une tradition, s'est déroulée cette année avec la participation des étudiants de l'Ecole Nationale d'Administration (ENA) qui ont contribué à l'acquisition de vêtements de l'Aïd pour les orphelins en vue de renforcer les liens sociaux entre les membres de la société algérienne".

Cette occasion à laquelle ont pris part nombre d'acteurs de la société civile a été marquée par la distribution de vêtements de l'Aïd à plus de 150 orphelins ainsi que l'organisation d'activités de divertissement pour les enfants".

ALPHABÉTISATION :**Lancement d'une plateforme numérique éducative**

Le directeur général de l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement pour adultes (ONAEA), Kamel Kherbouche, a révélé un projet de lancement d'une plateforme numérique éducative au profit des apprenants en classes d'alphabétisation dans le cadre de la dynamisation des mesures prises dans les programmes d'alphabétisation via des méthodes modernes.

Dans une déclaration à l'APS, à la veille de la Journée du savoir (Yaoum el Ilm), célébrée le 16 avril de chaque année, M. Kherbouche a indiqué que le projet de cette plateforme s'inscrit dans le cadre de "la dynamisation des mesures prises par l'ONAEA dans les programmes d'alphabétisation" à travers l'adoption de méthodes modernes en introduisant les technologies de l'information et de la communication dans le processus d'enseignement et d'apprentissage".

La plateforme numérique qui constitue un "mécanisme d'accompagnement à distance pour renforcer les cours en présentiel approuvés dans le programme de l'ONAEA, comprend des données sur la façon d'intégrer les classes d'alphabétisation, les inscriptions et les résultats de fin de trimestre", tout en permettant aux bénéficiaires des cours d'alphabétisation de "parcourir à distance les moyens éducatifs, notamment les manuels de langue arabe et de mathématiques", a précisé le responsable.

Dans le même contexte, il a souligné que l'Office "a ajouté de nouvelles mesures et moyens aux programmes



d'alphabétisation à travers des cours sur les connaissances informatiques dans des domaines qui correspondent aux exigences de la vie quotidienne et d'autres sur les connaissances culturelles pour consacrer certains principes parmi les bénéficiaires des cours d'alphabétisation ainsi que quelques données, notamment celles liées au domaine de l'environnement".

Evoquant les résultats obtenus depuis le début de la mise en œuvre de la stratégie nationale d'alphabétisation en 2008, il a souligné que "grâce à la conjugaison des efforts de tous, le taux d'analphabétisme a connu une baisse significative", précisant qu'il était de 22% en 2008, selon l'Office national des statistiques, pour passer de 7,96% en 2021 à 7,40% en 2022, selon les estimations de l'ONAEA.

Le même responsable a souligné que plus de 67% du total des inscrits dans les classes d'alphabétisation depuis le lancement de la stratégie jusqu'à aujourd'hui ont obtenu des certificats de fin d'études, ajoutant que, 986 personnes des classes d'alphabétisation ont été intégrées, en 2022, dans l'enseignement à distance et 204 autres dans la formation professionnelle.

Le parc des véhicules fonctionnant au GPL s'élèvera à près d'un million fin 2023

Le président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), Rachid Nadil a annoncé que le parc des véhicules fonctionnant au Gaz de pétrole liquéfié (GPL) en Algérie, s'élèvera à près d'un million de véhicules fin 2023, après la conversion de 100.000 véhicules durant l'année 2022, dans le cadre du programme national de promotion de ce carburant.

Dans un entretien à l'APS, M. Nadil a indiqué que "la cadence de conversion des véhicules au GPL-carburant (GPL-c) est en nette évolution, avec plus de 850.000 véhicules convertis depuis le début de cette opération en Algérie, soit une moyenne d'environ 100.000 véhicules par an et un coût de 70.000 DA/véhicule", faisant état de 1285 points de vente de ce carburant au niveau national.

En 2022, la conversion de



100.000 véhicules a permis d'économiser 900.000 tonnes d'essence, selon le même responsable.

Parmi les mesures incitatives à l'adoption de cette mesure, il y a lieu de citer l'exemption de la vignette automobile pour les véhicules convertis, la réduction de la taxe sur la valeur ajoutée TVA (9%) pour l'ensemble des équipements de conversion à ce

carburant, outre une importante différence entre le prix à la pompe de l'essence et de celui du GPL-c.

Selon M. Nadil, l'ARH aspire à accroître ce chiffre, à travers l'intensification des campagnes de sensibilisation au profit des citoyens, en sus de la réduction des coûts du kit et de son montage, en vue d'encourager l'utilisation du GPL-c qui permet

d'économiser des quantités considérables d'essence, outre la préservation de l'environnement.

Entrée en service de 30 stations-service en 2023

Par ailleurs, le Directeur de la régulation économique à l'ARH, Samir Houghlaouene a fait état de l'entrée en service de 30 stations-service durant l'année en cours, atteignant un total de 2.580 stations à travers l'ensemble du territoire national. L'ARH a procédé au traitement de 585 demandes d'autorisation pour l'exercice des activités de stockage et de distribution des produits pétroliers ainsi que la création d'unités de fabrication, de stockage de lubrifiants et de régénération des huiles en 2022, a-t-il précisé dans une déclaration à l'APS.

Sur ce total, l'ARH a répondu favorablement à 290 demandes, dont 47 autorisations accordées à des projets dans le domaine

de fabrication et de distribution en gros de lubrifiants et de régénération des huiles usagées (19 autorisations définitives et 28 autres provisoires).

Il a, en outre, ajouté que l'ARH avait délivré 242 autorisations pour l'exercice des activités de stockage et de distribution des produits pétroliers, dont 134 autorisations définitives.

S'agissant de la distribution de carburants, l'Autorité a enregistré en 2022 quelque 108 autorisations pour cette activité dont 30 définitives et 78 provisoires, selon le même responsable.

M. Houghlaouene a également affirmé que l'étude et l'octroi de ces autorisations se font conformément au Plan national de développement des infrastructures de raffinage et de transformation des hydrocarbures élaboré par une commission sectorielle spécialisée.

CITAL appelée à jouer un rôle important dans la mise en oeuvre du plan ferroviaire national

La Compagnie industrielle des transports algériens (CITAL), qui a développé un savoir-faire notamment en matière d'assemblage et maintenance des tramways, est appelée à jouer un rôle important dans la mise en oeuvre du Programme ferroviaire national, à travers plusieurs projets en cours, indique la PDG de cette entreprise basée à Annaba, Wahida Chaab.

"Nous avons des projets dans le cadre du développement de l'industrie ferroviaire entamé par les pouvoirs publics, et plus spécifiquement par la Société nationale du transport ferroviaire (SNTF)", a souligné Mme Chaab à l'APS.

"Nous sommes en train de travailler avec le groupe public Ferroviaire, spécialisé dans la fabrication du matériel et des équipements ferroviaires, pour installer, d'une façon pérenne, cette industrie stratégique dans l'Est du pays, conformément aux instructions des hautes autorités du pays", a-t-elle ajouté.

Le programme ferroviaire tracé par les pouvoirs publics vise à atteindre 12.500 km de rail à moyen terme, auxquels s'ajoutent de nouvelles lignes dans le grand Sud, d'une longueur de 2.500 km.

Mme Chaab a assuré que la société, créée initialement pour satisfaire les besoins en tramways des projets en cours et futurs en Algérie, est prête à travailler sur d'autres types de matériels roulants tels que les métros, les monorails et les

locomotives, relevant que des études de faisabilité ont été entreprises au niveau de CITAL et de Ferroviaire pour accueillir différents types de matériel roulant pour l'assemblage et la fabrication de certaines pièces et sous-ensembles.

L'objectif est d'augmenter les capacités nationales, a-t-elle souligné, en précisant que l'importation sera limitée uniquement aux organes non produits localement.

Dans cette optique, "nous voulons investir avec Ferroviaire dans la fabrication des locomotives, des trains grandes lignes et d'autres types, pour couvrir le besoin national en premier lieu et exporter en deuxième lieu, notamment dans le cadre de la Zlecaf (Zone de libre-échange continentale africaine)", a-t-elle poursuivi.

CITAL, qui a réalisé en 2022 un chiffre d'affaire de plus de 4 milliards DA, veut aussi aller vers la prestation et l'expertise après 12 ans d'existence et d'activité, a-t-elle avancé, citant dans ce cadre la Tunisie à laquelle elle veut proposer ses prestations pour les tramways des villes de Tunis et de Sfax.

Maintenance: plus de 40% de taux d'intégration

Concernant le développement de CITAL, Mme Chaab a cité un investissement en cours à Annaba pour assurer les besoins en maintenance des trains Coradia (train polyvalent de grande ligne bi-mode avec une vitesse de 160 km/h) avec la SNTF.



CITAL, qui s'occupe de la maintenance de tous les tramways du pays, a effectué en 2022 près de 1.200 visites préventives et réalisé près de 13.000 interventions en maintenance corrective pour le matériel roulant, plus de 1.800 interventions en maintenance préventive d'installations fixes, et près de 1.000 interventions en maintenance corrective d'installations fixes, selon la même responsable.

La société assure également des prestations de grandes révisions qui touchent des organes des tramways tels que le bogie, le système de freinage, le compresseur et la climatisation, a ajouté Mme Chaab.

Ainsi, la PDG de CITAL a relevé que le taux d'intégration dans l'activité de maintenance est

autour de 40% avec un personnel 100% algérien depuis plusieurs années, ayant accumulé une grande expertise, précisant que toutes ces prestations sont faites en Algérie grâce aux investissements consentis par l'entreprise.

Elle a indiqué dans ce sens que sa société était précurseur au niveau du Moyen Orient et en Afrique à avoir acquis des bancs d'essai spécifiques d'une grande technologie, qui sont actuellement installés à l'usine de Annaba, où se font les grandes révisions.

CITAL travaille aussi pour densifier son réseau de sous-traitance locale en accompagnant et certifiant davantage d'entreprises locales, a-t-elle ajouté, citant des partenariats stratégiques avec des entreprises

publiques et privées, selon la même responsable.

Un centre de conception et de fabrication mécanique à été également lancé par l'entreprise à Sétif pour assurer les besoins internes en matière de pièces de rechange et même pour d'autres clients, a-t-elle fait savoir, annonçant à l'occasion le lancement prochain d'un laboratoire d'analyses des huiles. Toujours, dans le cadre de la stratégie de l'entreprise en matière d'intégration, Mme Chaab a mis en exergue le développement, en interne, d'activités d'expertise totalement autonomes, notamment dans le domaine des voies ferrées et de la fibre optique (maintenance, expertise, réparation et rénovation).

AnnABA / PErMANEncE Aid El Fitr

Le dispositif mis en place pour les boulangers n'a pas été entièrement respecté



Tayeb Zgaoula

Plusieurs citoyens que nous avons rencontrés au 2ème jour de la célébration de l'Aïd El Fitr se sont plaints de l'indisponibilité du pain dans les rares boulangeries ouvertes à travers les cités de la ville. Ce qui fait dire d'ailleurs à nos interlocuteurs que bon nombre de boulangers n'ont pas travaillé preuve en est plusieurs d'entre eux ont baissé rideau ce qui prouve que les boulangers qui devraient assurer la permanence n'ont pas respecté le dispositif " indique-t-on.

En effet, notre tournée dans certaines cités de la périphérie Ouest de la ville nous a permis de constater que devant les rares boulangeries ouvertes des files interminables s'étaient constituées. Le paradoxe est que chez les vendeurs des casses croutes et des brochettes des quantités de baguettes de pain se trouvent dans les corbeilles ce qui fait dire encore à d'autres citoyens que même le pain a été mis en stocks. Comme quoi on n'arrive pas encore à se débarrasser des mauvais réflexes. A bon entendre...

cOMMErcE inFORMEI

Réapparition des commerçants ambulants à la Plaine Ouest



S.F

Des dizaines de commerçants malveillants munis de charrettes se sont réinstallés aux environs de la Plaine Ouest (Ex-Les allemands), notamment au niveau de l'avenue "El abtal" créant un marché à ciel ouvert, tout le long de la route, jouant au chat et à la souris avec les forces de l'ordre...traqués depuis des mois les voilà de retour. Ces derniers sont réapparus et ont installé leurs marchandises, défiant ainsi les services concernés. Une situation qui inquiète les résidents, lesquels trouvent des difficultés à vivre dans la

sérénité, vu les bruits assourdissants des commerçants et leurs déchets abandonnés derrière eux», s'indigne une habitante. A vrai dire, les pouvoirs publics ont tout fait, pour réorganiser le marché informel en investissant dans la réalisation ou la réhabilitation de marchés de proximité pour tous ces marchands, sauf que ces derniers continuent à squatter les trottoirs et les espaces publics. Une situation qui a son lot de désagréments notamment en matière d'insalubrité, de nuisances sonores, de squat d'espaces publics. La fermeté vis-à-vis de ces contrevenants s'impose. Ces derniers devront tôt ou tard se conformer aux prescriptions de la loi.

cOMMErcE durAnt l'Aid El Fitr

Le dispositif de permanence des commerces d'alimentation générale largement observé



Imen.B

Les commerçants de produits de large consommation ont ouvert leurs portes le jour de l'Aïd El Fitr à Annaba, à la grande satisfaction des citoyens qui n'ont pas eu à faire le pied de grue devant des boulangeries en particulier pour se procurer une baguette de pain, un sachet de lait ou encore quelques légumes ou fruits manquant dans le réfrigérateur. La DCP s'est ainsi rendue le jour-même dans plusieurs communes de la wilaya les deux jours de l'Aïd El Fitr ciblant plusieurs commerces entre supérettes et boulangeries, pour s'enquérir de visu de l'application du dispositif de permanence des commerçants et des unités de production établi la direction du commerce. Les commerçants ont permis, en cette occasion, au consommateur de s'approvisionner normalement en produits de large consommation. C'est à se demander s'il s'agit là d'une prise de conscience

professionnelle ou, tout simplement, par crainte des sanctions pouvant être encourues. Celles-ci consistent en la fermeture des locaux commerciaux pour une durée d'un mois, assortie d'une amende allant de 30.000 à 200.000 DA contre les commerçants récalcitrants. Ces derniers qui, habituellement et en pareille occasion, n'auraient jamais observé cette large adhésion. Une situation à l'origine, rappelons-le, de la frénésie citoyenne sur les légumes, fruits ainsi que d'autres produits essentiels, qu'ils stockaient à la veille de l'Aïd. Signalons que par le passé et malgré la mise en place d'un système de permanence pour assurer l'approvisionnement des citoyens, les autorités peinaient à faire respecter cette mesure. Rares étaient les commerçants qui ouvraient durant l'Aïd et parfois même, les jours suivants sa célébration. Il était alors impossible pour les consommateurs de se ravitailler en produits de base.

SOciAl

La DAS toujours au chevet des SDF et des familles nécessiteuses durant l'Aïd El Fitr

S.F

Comme à son habitude, la direction de l'action sociale (DAS) de la wilaya d'Annaba est toujours au chevet des SDF et des personnes démunies, dans le but de les assister et leur rendre le sourire. En effet, la Direction de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya d'Annaba en collaboration avec les services de sécurité, la protection civile et la direction de la santé a organisé au deuxième et troisième jour de l'Aïd El Fitr des sorties pour distribuer des dizaines de repas chauds et des gâteaux aux nécessiteux et aux plus vulnérables.

Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de la prise en charge des personnes sans abri (SDF), vise surtout à les prémunir contre d'éventuels accidents. Plusieurs quartiers et artères de la ville ont été sillonnés, notamment au centre-ville, où l'on note une forte présence de SDF. En plus des repas, ces équipes ont distribué



également des vêtements et autres effets aux SDF, parmi ceux-ci des femmes avec des enfants en bas âge. Tous les moyens ont été mis en place pour la réussite de ces actions humanitaires qui démontrent, une fois de plus, la générosité et le témoignage de la solidarité envers ceux qui en ont tant besoin.

IA SÛrEté dE WilAYA drESSE

SOn BilAn d'ActiVitéS:

Près de 1500 individus impliqués dans divers délits, arrêtés



Sara.Y

Le bilan mensuel d'activités de la sûreté de wilaya couvrant le mois de Ramadan passé, fait état de plusieurs opérations qui se sont traduites par l'arrestation de 1589 individus suspectés ou impliqués dans différentes affaires, dont 85 personnes détentrices d'armes blanches, 355 autres pour possession de psychotropes, 1075 objets d'un avis de recherche par la police et 74 individus pour agression. Les mis en cause ont été présentés par devant le procureur de la république, près le tribunal compétent, et placés pour la plupart en détention

provisoire en attendant l'instruction judiciaire de leur affaires. Rappelons que la sûreté de wilaya d'Annaba avait mis en place un dispositif spécial pour assurer le bon déroulement du mois de Ramadhan et permettre aux familles de passer des veillées en toute tranquillité.

Un appel au civisme des citoyens a été lancé par les représentants des forces de l'ordre qui ne cessent de rappeler la disponibilité des numéros verts, à savoir le 17 et le 15 48 afin de signaler tout méfait auquel viendraient à être témoins des citoyens. Le numéro 104 concerne, quant à lui, les cas d'enlèvement ou de disparition d'enfants.

cAdrE dE ViE

Campagne de démoustication à la cité Oued Forcha



Imen B

Une campagne de démoustication a été entamée par le bureau d'hygiène relevant des services communaux d'Annaba qui a mobilisé tous les moyens humains et matériels pour le succès de cette opération. Pour ce faire, des équipes relevant du bureau d'hygiène de l'APC ont sillonné plusieurs cités en vue de réduire un tant soit peu, la prolifération des moustiques qui s'est fortement développée depuis la hausse des températures de ces derniers jours. Une campagne de démoustication a été entamée, le weekend dernier au niveau de la cité de Oued Forcha à l'effet d'éradiquer, à l'aide de pulvérisateurs, les moustiques et autres

bestioles qui prolifèrent surtout en cette période de reproduction, avant l'arrivée de la saison estivale. Notre source nous a expliqué que le problème résulte des vides sanitaires des bâtiments, dont la plupart sont obstrués par manque d'entretien, comme cela se faisait avant, les autorités compétentes opéraient à un nettoyage régulier des caves, aujourd'hui infestées de rongeurs et d'insectes nuisibles pour la santé des riverains. La priorité pour les services d'hygiène est de détruire tous les gîtes larvaires dans les zones humides, les eaux stagnantes, les caves inondées, les oueds, les bouches d'égouts, etc. Cette opération a été accueillie avec satisfaction par les résidents.

trAnSPOrt Et tAriFicAtiOn

Les fraudeurs n'en font qu'à leurs têtes



Sara.Y

À l'égard des multiples incohérences et défaillances, l'assainissement du secteur des transports publics sur le plan professionnel et moral s'impose. A Annaba pas mal d'irrégularités sont dénoncées par les usagers de transport, telles que les attentes déprimantes, les bousculades, les surcharges, l'absence de civisme des chauffeurs qui finit souvent par des altercations. «Le transport informel» assuré par ce que l'on appelle communément «taxis clandestins» ou «Fraudeurs» est une profession en pleine expansion. Bien que la loi l'interdit, mais elle est tolérée en ce sens qu'elle arrange les usagers de transport plus qu'elle ne

dérange. Ces «fraudeurs» sont repérables à proximité des stations de taxi, des arrêts de bus, des gares routières et proposent leurs services aux passagers. Debout à côté de leurs véhicules, ils vous font comprendre qu'ils «travaillent» eux aussi et qu'ils sont là pour prendre des «clients».

Selon le témoignage de nombreux chauffeurs, l'activité du transport clandestin est tout bénéf. Ceux qui l'exercent, disent-ils, n'ont ni charges ni assurances à payer. Il leur suffit juste d'avoir un véhicule pour exercer cette profession. Certains d'entre eux conduisent sans permis et sans assurances, a souligné un autre chauffeur de taxi régulier. Les stations improvisées «clandestins» sont réparties dans divers quartiers de la ville, mais surtout aux abords des stations de transports en l'occurrence la station Sidi Brahim d'Annaba. Cette situation nuit dangereusement à l'activité des taxis officiels, face aux clandestins qui exercent au vu et au su de tout le monde et en toute impunité comme si cette activité était admise légalement. Certains d'entre eux conduisent sans permis et sans assurances, a souligné un autre chauffeur. Résultat, les clients sont transportés sans garanties légales. Les «clandestins» ne sont plus seulement les chômeurs, qui se rabattent sur cette «profession illégale» mais également des salariés et des retraités.

AnnABA / APc

Nettoyage et désherbage au niveau de plusieurs cimetières



Sara.Y

À la veille de l'Aid El Fitr, les services de la commune de la wilaya d'Annaba ont engagé plusieurs opérations de nettoyage des cimetières répartis sur l'ensemble de la wilaya, afin de donner un aspect plus accueillant et propre. Cette campagne a concerné les cimetières de "Bougantas", "Bouhdid", et "Zaghouane". Les agents de nettoyage dispositif ont mobilisé l'essentiel des moyens afin de mener à bien le déroulement de cette opération de lifting. Des moyens humains et matériels assez conséquents, appartenant aussi bien aux entreprises étatiques que privées, ont été engagés pour atteindre l'objectif tracé pour la circonstance. Les agents constitués en plusieurs groupes se sont attelés à des travaux de désherbage, de ramassage des

détritus abandonnés par les visiteurs, aux abords des tombes tout en débarrassant les herbes sèches qui rendaient difficile l'accès aux tombes.

Cette action sera prochainement accompagnée, de travaux d'embellissement et d'aménagement d'espaces verts et d'aires de jeux pour enfants. Plusieurs déchets composés de bouteilles en plastique, et divers débris ont été collectés. Cette campagne qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre d'un programme tracé par les autorités locales visant à donner une meilleure image des cimetières abandonnés au gré de la nature a été vivement saluée par les citoyens visiteurs. Les déchets collectés seront acheminés directement vers le centre d'enfouissement technique (CET) de Berkaâ-Zerka.

BATNA / cENTRE dE PRoTEctiON dE l'ENFANCE-FILLES

La formation donne de l'espoir aux pensionnaires

Les sessions de formation nouvellement lancées au centre de protection de l'enfance pour filles de la ville de Batna, en coordination avec la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), donnent de l'espoir aux pensionnaires en un lendemain meilleur.

Approchées par l'APS, ces mineurs en danger (dont des délinquantes âgées entre 15 et 17 ans originaires de plusieurs wilayas) dirigées vers le Centre sur ordonnance judiciaire, ont affirmé que leur vie qui était jusque-là routinière, a désormais un objectif et un sens après que le vide ait laissé place à la vitalité et l'activité.

Selon des pensionnaires, les deux premières sessions consacrées à la cuisine (salés et pâtisseries) et sanctionnées par des diplômes ont été réussies surtout qu'elles ont coïncidé avec le Ramadhan et ont été, de ce fait, motivantes pour entrer en cuisine et mettre à exécution leur savoir-faire en participant à la préparation des repas de f'tour.

Pour Chehrazed, Oumaïma, Sara et autres compagnones, rassemblées à la salle des travaux manuels du Centre autour du métier à tisser (Sedaya) pour leur première

leçon de tissage traditionnel du tapis, sortir du Centre avec un métier et un diplôme en main constituera une source d'énergie pour affronter les difficultés de la vie et entreprendre un nouveau départ dans lequel elles ne comptent que sur elles-mêmes. Bien que la nouvelle expérience ait paru pour certaines d'entre elles d'emblée difficile, leur attention a été rapidement captée par les explications initiatrices données avec passion par l'artisane Habida Benzeghina qui leur a assuré avoir lancé un investissement réussi dans cette activité.

"En tant qu'artistes, nous sommes ici pour vous apprendre des métiers sanctionnés par des diplômes reconnus par l'Etat. Il revient ensuite à vous de choisir celui qui convient à vos ambitions et au projet que vous lancerez pour redémarrer vos vies", leur a lancées cette même artisane.

Les jeunes présentes sont aussitôt entrées en symbiose avec leur enseignante, oubliant, pour un moment, les problèmes que les avaient conduites vers ce centre fermé, et montrant un désir d'apprendre des métiers nouveaux (cuisine, pâtisserie,

couture, coiffure) susceptibles de leurs ouvrir de nouvelles perspectives.

L'initiative a permis aux mineures d'appréhender positivement leur avenir. Spécialiste en psychologie clinique du centre, Dr Anfel Meguelati a assuré que cette initiative a amené ces mineures à appréhender leur avenir d'une manière plus positive et chacune d'elles a désormais un objectif dans sa vie qui lui fait oublier ses problèmes passés tout en envisageant le lendemain avec optimisme et confiance.

"Plus encore, ces ateliers qui rentrent dans le cadre de la thérapie par le travail, ont brisé le vide qui dominait le quotidien de ces mineures devenues ainsi actives et pleines de vitalité, facilitant même notre travail avec elles", a ajouté cette spécialiste.

"Ce changement de comportement a révélé en outre, a-t-elle dit, leur potentiel, générant une forte dynamique au sein du groupe et focalisant l'intérêt de chacune d'elles pour l'atelier de son choix".

Pour la directrice du Centre, Adjiba Boubidi, la situation de ces mineures à l'intérieur du centre "s'est nettement



améliorée, devenant plus sereines à la faveur de cette expérience qui a été concrétisée, dans le cadre d'une convention de coopération signée avec la Chambre de l'artisanat et des métiers de Batna, en février passé".

L'objectif de ces formations est de permettre aux 13 pensionnaires du Centre d'acquérir des métiers et des attestations qui favoriseront leur insertion effective au sein de la société, a-t-elle noté.

"Notre ambition, après le bon accueil de ces ateliers, est de développer ces activités au sein de centre pour rendre ses pensionnaires productives", a déclaré la même cadre qui a indiqué que le début a été la plantation au sein du

centre d'oliviers, de noyers et d'amandiers en coordination avec la Conservation des forêts et les Scouts musulmans algériens.

De son côté, le directeur de wilaya de l'Action sociale et de la Solidarité, Mohamed Lamine Rehaïlia, a affirmé l'importance de mettre en place les conditions propices pour la pérennité et le développement de pareilles initiatives.

Pour sa part, El Ayach Kearba, directeur de la Chambre de l'artisanat et des métiers, a exprimé la "pleine disponibilité" de la Chambre à accompagner l'administration du Centre et les responsables du secteur, et assurer une formation de qualité aux pensionnaires du Centre.

OrAn :

Respect total des commerçants de l'Ouest du pays de la permanence durant les deux jours de l'Aïd

Les commerçants et prestataires de services des wilayas de l'ouest du pays ont totalement respecté leur engagement à assurer la permanence durant les deux jours de l'Aïd El Fitr, a-t-on appris samedi du directeur régional du commerce et de la promotion des exportations d'Oran, Djillali Seboui.

Dans une déclaration à l'APS, M. Seboui a indiqué que 214 agents, chargés de contrôler le degré d'engagement des commerçants et prestataires de services à assurer la continuité durant ces deux jours fériés de l'Aïd ont observé, à travers les inspections et le contrôle sur le terrain, le respect total de la permanence, assurant aux citoyens les différents services y compris l'approvisionnement régulier des produits alimentaires,



fruits et légumes ainsi que le pain durant cet événement religieux.

Le même interlocuteur a ajouté que le respect de la permanence a été observé dans toutes les wilayas relevant de la direction régionale d'Oran, à savoir Oran, Sidi Bel Abbes, Tlemcen, Aïn Témouchent et

Mostaganem et aucune plainte de citoyens n'a été enregistrée concernant la défection des services durant les deux jours de l'Aïd.

De son côté, le chef du bureau de la wilaya d'Oran de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), Mouad Abed, a souligné

l'adhésion des commerçants et prestataires de services de la wilaya à garantir la continuité du service mis en œuvre par la direction de wilaya du commerce et de la promotion des exportations, faisant observer qu'il s'agit d'une instruction qui a été suivie par le bureau de la wilaya du syndicat avec les 27 équipes chargées pour contrôler le degré d'engagement de la permanence.

Le même interlocuteur a aussi affirmé l'adhésion de commerçants qui ne sont pas concernés officiellement par la permanence, durant les jours de l'Aïd, dans l'opération, grâce aux opérations de sensibilisation effectuées par l'Union générale des commerçants et artisans algériens, ce qui a contribué à satisfaire les différents besoins

des citoyens en pareille circonstance.

Abed Mouad a en outre appelé à augmenter le nombre des permanenciers, lors des prochains événements religieux et nationaux, par la mise en place d'un dispositif d'encouragement et de facilitation pour inciter les commerçants à adhérer à cette opération qui ne sert, en fin de compte, que le consommateur. Les directions de wilaya du commerce et de la promotion des exportations rattachées à de la direction régionale d'Oran avaient réquisitionné 6.241 commerçants, producteurs et prestataires de services pour assurer la permanence durant les deux jours de l'Aïd El Fitr, dont 3.517 commerçants dans le domaine des denrées alimentaires, les légumes et les fruits.

Soudan

La France a commencé à évacuer ses ressortissants

Peu de temps auparavant, Washington avait évacué son ambassade dans le pays. Le réseau Internet est quasi inopérant dans la totalité du pays, selon le monde.fr.

Alors que les combats meurtriers entre armée régulière et paramilitaires font rage depuis plus d'une semaine au Soudan, Paris a commencé dimanche 23 avril, au petit matin, une « opération d'évacuation rapide » de ses ressortissants et de son personnel diplomatique, a annoncé le ministère des affaires étrangères.

Des ressortissants européens et venant de « pays partenaires alliés » sont également pris en charge. D'après une source diplomatique, les forces armées soudanaises tout comme les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR) ont « apporté des garanties de sécurité » permettant cette opération. Quelque 250 ressortissants français vivent au Soudan, de même source.

Dans le sillage de la France, la Turquie va à son tour évacuer ses ressortissants dimanche, a annoncé samedi soir son ministère des affaires étrangères. « Il a été décidé



d'assurer, le 23 avril, le retour dans le pays de nos ressortissants se trouvant dans les zones de conflit par la voie terrestre et en passant par un pays tiers », a-t-il fait savoir dans un communiqué, sans plus de précision. « Des ressortissants des pays tiers ayant réclamé une aide ont aussi été inclus dans nos plans », a-t-il ajouté.

L'évacuation des ressortissants turcs de deux quartiers de Khartoum et de Wad Madani, à 200 kilomètres au sud, était initialement prévue pour dimanche matin à partir de 6 heures (même heure à Paris). Mais l'évacuation du quartier de Kafouri, dans le nord de

Khartoum, a été reportée « jusqu'à nouvel ordre » à cause d'une explosion survenue dimanche matin près d'une mosquée désignée comme le lieu de rassemblement, a annoncé sur Twitter l'ambassade de Turquie à Khartoum. Quelque 600 ressortissants turcs vivent au Soudan.

« C'est insensé et cela doit cesser », appelle Joe Biden. Peu de temps auparavant, Washington avait évacué son ambassade au Soudan. « Aujourd'hui, à ma demande, l'armée des Etats-Unis a mené une opération pour extraire le personnel du gouvernement américain de Khartoum »,

avait déclaré Joe Biden dans un communiqué publié tard samedi. « Cette violence tragique au Soudan a déjà coûté la vie à des centaines de civils innocents. C'est insensé et cela doit cesser », avait-il ajouté.

L'activité de l'ambassade est « temporairement suspendue », a annoncé le département d'Etat. Le chef de la diplomatie américaine, Antony Blinken, avait de son côté déclaré que cette décision d'évacuer le personnel américain avait été prise en raison du « risque inacceptable » posé au personnel de l'ambassade. L'opération a fait intervenir trois hélicoptères CH-47 Chinook et permis l'évacuation d'un « peu moins d'une centaine » de personnes, dont plusieurs diplomates étrangers, a précisé un haut responsable du département d'Etat, John Bass, à des journalistes.

Plus tôt, les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR), qui se battent contre l'armée régulière soudanaise, avaient affirmé avoir « coordonné » avec les Etats-Unis l'évacuation dimanche des diplomates américains et de leurs familles à bord de six

avions. Mais John Bass a rejeté toute notion de « coordination » de l'opération avec les FSR et affirmé qu'elle avait été « menée uniquement » par les forces spéciales américaines. Elle a nécessité au préalable ces derniers jours de regrouper en un seul lieu ces personnels éparpillés dans Khartoum.

Cette opération d'évacuation, préparée depuis le début de la semaine, n'a concerné que le personnel gouvernemental et non les ressortissants américains se trouvant au Soudan, qui seraient plusieurs centaines. Au vu des conditions de sécurité, « nous ne prévoyons pas de coordonner au niveau du gouvernement une évacuation des concitoyens restants pour le moment », a déclaré M. Bass. Les Etats-Unis avaient dépêché en fin de semaine des militaires à Djibouti, petit pays stable de la Corne de l'Afrique à quelque 1 100 kilomètres au sud-est de Khartoum, pour faciliter l'évacuation du personnel de leur ambassade.

Crise de l'eau en Guadeloupe, avec des coupures et des contaminations à répétition

L'eau du robinet est impropre à la consommation de manière récurrente pour des milliers d'habitants dans certains endroits du département, qui se trouve face à un immense chantier de modernisation des canalisations, selon le monde.fr.

Pour les usagers guadeloupéens, le répit aura été de courte durée. Mardi 4 avril, le Syndicat mixte de gestion de l'eau et de l'assainissement de Guadeloupe (SMGEAG) informe la population que l'eau du robinet est impropre à la consommation « en raison de non-conformités microbiologiques » dans trois quartiers de la commune du Moule, sur l'île de Grande-Terre. « En attendant les résultats de nouveaux prélèvements, l'eau ne doit pas être consommée pour la boisson, la préparation

des aliments, les brossages de dents et les douches », avertit le communiqué de l'organisme semi-public. Il s'agit du troisième incident de ce type en l'espace de six mois dans cette localité de 22 000 habitants. L'interdiction devrait perdurer jusqu'à ce que les autorités sanitaires donnent leur feu vert, espéré « dans les plus brefs délais ».

Ironie du sort, cette mise en garde du syndicat mixte était publiée quelques heures seulement après l'annonce du retour à la normale dans la commune de Basse-Terre, où un scénario identique à celui du Moule s'était produit. Après la détection d'une contamination bactériologique dans les canalisations, un millier de familles, sur les 10 000 habitants que compte le chef-lieu du département, ont vécu, durant cinq jours, au rythme des livraisons de bouteilles d'eau minérale par

la municipalité.

« Quinze à vingt palettes par jour », affirme le maire (Parti socialiste), André Atallah. Soit 9 000 bouteilles distribuées chaque jour dans plusieurs quartiers de l'ouest de cette ville située dans le Sud montagneux – et copieusement arrosé – de l'île de Basse-Terre. Un comble, alors que les pluies providentielles des dernières semaines semblaient préfigurer la fin de la saison sèche et la levée prochaine des mesures de restriction de l'utilisation de l'eau imposées par la préfecture à la mi-mars dans tout le département. « Ce n'était plus la sécheresse ; l'eau coulait des robinets, mais elle n'était pas consommable », déplore l'édile basse-terrien. De sa fenêtre, la vue est imprenable sur les pentes verdoyantes du massif de la Soufrière, le majestueux volcan en sommeil dont le sommet se perd dans les



nuages.

« Quatre packs par semaine » La contamination bactériologique a affecté deux écoles ainsi que le centre hospitalier de Basse-Terre. C'est dans cet hôpital, le deuxième établissement le plus important du département, qu'André Atallah pratique son métier de cardiologue. L'activité de tous les services, dont certains ne sont présents

dans aucun autre hôpital de l'île, a été perturbée pendant plusieurs jours. Dans les blocs opératoires, « il fallait se laver les mains à l'eau en bouteille », soupire le praticien, qui préside la fédération hospitalière de la Guadeloupe. D'ici à la fin de l'année, les sept écoles du chef-lieu seront équipées de « citernes high-tech », assure le maire.

Un an après sa réélection, Emmanuel Macron espère un nouveau départ

Est-ce le premier anniversaire de sa réélection, ou le vrai début du second quinquennat après un faux départ? En décrétant une drôle de période de cent jours pour se relancer, Emmanuel Macron a comme acté l'impasse politique dont il peine à s'extirper.

Le 24 avril 2022, le président de la République était réélu, à 44 ans, en battant au second tour la candidate d'extrême droite Marine Le Pen, comme cinq ans plus tôt.

Un exploit sous la Ve République, hors période de cohabitation, de la part de celui qui avait créé la surprise en 2017 avec un positionnement central censé dynamiser les vieux clivages politiques.

Mais ce second mandat, au terme duquel il ne peut se représenter conformément à la Constitution, a immédiatement manqué de souffle. La campagne avait été atrophiée par la guerre en Ukraine, puis les législatives l'ont privé de majorité absolue à l'Assemblée nationale.

Pour finir, la réforme des retraites a phagocyté le débat et déclenché une crise politique et sociale d'ampleur.

Résultat, un chef de l'Etat qui peine à trouver la martingale pour continuer à réformer et contraint de chercher des majorités au gré des textes.

Et tout compte fait, pendant un temps, ça a plutôt réussi. L'exécutif rappelle à l'envi qu'avant la retraite à 64 ans, finalement imposée sans vote grâce au très controversé article 49.3 de la Constitution, plus



de vingt autres textes sont des énergies renouvelables passés, avec des voix à droite et parfois à gauche – au nucléaire en passant par le pouvoir d'achat.

Joe Biden remercie l'Arabie saoudite alors que le Royaume évacue plus de 150 ressortissants étrangers du Soudan

Plus de 150 personnes de diverses nations ont atteint le havre de l'Arabie saoudite samedi lors de la première évacuation annoncée de civils du Soudan, où les combats entre l'armée et les paramilitaires sont entrés dans une deuxième semaine après une brève accalmie.

Les pays étrangers ont déclaré qu'ils se préparaient à l'évacuation potentielle de milliers d'autres de leurs ressortissants, même si le principal aéroport du Soudan reste fermé.

Alors que les forces navales du Royaume transportaient les civils, y compris des diplomates et des responsables internationaux, à travers la mer Rouge de Port-Soudan à Djeddah, les combats ont repris dans la capitale soudanaise



Khartoum après qu'une trêve temporaire a vu les armes se taire momentanément vendredi, le premier jour de l'Aïd Al-Fitr.

Les combats ont fait des centaines de morts et des milliers de blessés tandis que les survivants font face à des pénuries d'électricité et de nourriture.

Le ministère saoudien des Affaires étrangères a annoncé l'«arrivée en toute sécurité» de 91 de ses citoyens ainsi que de ressortissants du Koweït, du Qatar, des Émirats arabes unis, d'Égypte, de Tunisie, du Pakistan, d'Inde, de Bulgarie, du Bangladesh, des Philippines, du Canada et du Burkina Faso.

Il a ajouté que des diplomates et des responsables internationaux figuraient parmi les arrivants, dans le cadre de l'opération d'évacuation menée par la Marine royale saoudienne avec le soutien de diverses branches des forces armées. Le président américain Joe Biden a remercié le royaume, Djibouti et l'Éthiopie pour avoir facilité le plan visant à faire sortir le personnel américain de Khartoum.

«Je remercie Djibouti, l'Éthiopie et l'Arabie saoudite, qui ont joué un rôle essentiel au succès de notre opération», a-t-il déclaré samedi dans un communiqué, appelant à un cessez-le-feu pour permettre «un accès humanitaire sans entrave et respecter la volonté du peuple soudanais».

Le ministère saoudien a

déclaré dans un communiqué : « Le royaume s'est efforcé de subvenir à tous les besoins fondamentaux des ressortissants étrangers en vue de leur départ vers leur pays ».

Les forces de sécurité saoudiennes accueillent des citoyens saoudiens et d'autres ressortissants avec des chocolats et des fleurs alors qu'ils débarquent à Djeddah d'un navire qui les a sauvés du Soudan. (SPA)

Deux bateaux transportant des citoyens saoudiens et d'autres ressortissants évacués du Soudan en proie à des combats sont arrivés samedi à Djeddah, a annoncé la télévision d'État saoudienne, dans le cadre de la première opération de sauvetage de civils depuis le début des combats dans ce pays.

Partout en Asie, les musulmans célèbrent la fin du Ramadan avec des recettes familiales et des plats locaux originaux

Les musulmans de toute l'Asie du Sud et du Sud-Est célèbrent Aïd Al-Fitr par des festins au cours desquels des plats locaux typiques et traditionnels marquent non seulement la fin d'un mois de jeûne pendant le Ramadan, mais contribuent également à renforcer, par le biais de la nourriture, les liens que les familles entretiennent avec leurs proches et leurs ancêtres.

L'Asie abrite environ 65% des musulmans du monde et c'est là que se trouvent les trois plus grands pays à majorité musulmane, en termes de population: l'Indonésie, le Pakistan et le Bangladesh.

En Indonésie, plus de 230 millions de personnes adoptent l'islam, ce qui représente 86% de la population du pays et environ 13% de l'ensemble des musulmans dans le monde.

L'archipel, qui s'étend sur plus de 5 000 kilomètres d'est en ouest et sur 1 700 kilomètres du nord au sud, abrite plus de 1 000 groupes ethniques distincts qui ont tous leurs propres traditions. Pendant Aïd Al-Fitr, cependant, de nombreuses coutumes et traditions couvrent les clivages habituels entre les groupes dans un pays aussi diversifié. Il s'agit notamment de

donner généreusement aux organisations caritatives, de rendre visite à la famille, d'acheter de nouvelles tenues pour prier et de s'asseoir pour des festins comprenant des plats populaires locaux et nationaux.

L'un des plats de base de l'Aïd en Indonésie est le rendang, un plat de viande cuite lentement dans du lait de coco, du galanga, de la citronnelle et d'autres épices aromatiques

jusqu'à ce qu'elle devienne caramélisée. Ce plat copieux est originaire de Sumatra, mais il existe aujourd'hui de nombreuses variantes dans tout le pays.

Sur les tables de l'Aïd, le rendang est souvent associé à l'opor ayam, un ragoût de poulet javanais préparé en faisant mijoter la viande dans du lait de coco, de la pâte de curry et de la citronnelle.

Bouanani sauve l'honneur du Gym

L'OGC Nice a affronté Clermont Foot ce dimanche après-midi pour le compte de la 32ème journée de Ligue 1 Uber Eats. Mis à part un Youcef Atal bien de retour dans le groupe, mais absent de la feuille de match car malade, deux Fennecs ont été titularisés par Didier Digard. Il s'agit de Hicham Boudaoui et d'un certain Badredine Bouanani qui a fait sensation !

Si le Prince de Béchar n'a pas fait autant de bruit cet après-midi que lors des dernières rencontres du Gym, son compatriote Bouanani a saisi l'occasion pour briller à son tour ! Menés au score à la 37ème minute, l'ailier droit âgé de 18 ans, a délivré ses camarades

en réalisant un travail monstrueux qui donna la chance d'égaliser pour les Aiglons.

Après une démonstration de ses talents au dribble, Bouanani s'est faufilé près de la surface et tenta sa chance avec un tir surpuissant qui a fait trembler la barre adverse. Après le rebond du ballon, le Français Gaëtan Laborde a rattrapé le coup en le poussant au fond du filet.

Toutefois, ces efforts n'ont pas été suffisants pour décrocher la victoire. Clermont a réussi à tromper Nice vers la fin du match (83') avec un but de Saïf-Eddine Khaoui. Une terrible défaite pour le club, qui vient tout juste de se remettre d'une triste élimination en Ligue Europa Conférence.



Hand (championnat Méditerranéen u17) : L'Algérie ouvre le bal face à la Turquie dans le groupe A



La sélection algérienne U17 de handball (garçons) ouvrira le bal face à la Turquie lundi à la salle Beni Khair (Tunisie) du groupe A de la 19e édition du Championnat méditerranéen (garçons) de la catégorie, prévue du 23 au 30 avril 2023 à Nabeul et Beni Khair, rapporte dimanche le site Fennec

Handball.

Après la Turquie, les jeunes Algériens enchaîneront, le lendemain (mardi) face au Koweït et la Tunisie. Le mercredi 26, ils affronteront le Monténégro et l'Arabie Saoudite, avant de clôturer le 1er tour jeudi face à l'Italie.

Le second groupe (B) du Championnat méditerranéen

(garçons) des U17 est composé de : France, Grèce, Roumanie, Espagne, Egypte et Croatie.

Le système de compétition arrêté pour le tournoi comprend un match à trois mi-temps de 15 minutes chacune. A la fin de chaque période, la sélection qui mène au score comptabilise un point et en cas de nul, les deux teams obtiennent un demi-point

chacun.

A la fin de la rencontre, le vainqueur obtient deux points et le vaincu zéro point. Mais en cas de nul, les deux équipes se partagent les deux points du match.

Au terme des matchs du premier tour, les deux premiers de chaque groupe passent en demi-finales.

Programme des matchs de l'équipe nationale:

Lundi (10h15): Algérie - Turquie

Mardi (10h15): Algérie - Koweït et (16h45) Algérie - Tunisie

Mercredi (11h30): Algérie - Monténégro et (16h45) Algérie - Arabe Saoudite

Jeudi (12h30): Algérie - Italie .

PSG : La prise de position osée de Kylian Mbappé pour l'avenir de Lionel Messi

A lors que l'avenir de Lionel Messi a de fortes chances de s'écrire à Barcelone, Kylian Mbappé a pris position...

Lionel Messi au Barça ? Plus le temps passe, et plus on semble s'en approcher. Les Catalans avancent peu à peu dans ce dossier et ont notamment déjà étudié la question avec la Liga, travaillant sur un plan financier pour rendre possible le retour de La Pulga et pouvoir l'inscrire sans contrainte du fair-play financier espagnol. Et même si un retour à Barcelone venait à échouer, tout indique que Lionel Messi ne jouera pas au Parc des

Princes l'an prochain.

Il faudrait un sacré retournement de situation pour que le champion du monde 2022 change d'avis et accepte de prolonger l'aventure parisienne, ce que souhaitent pourtant les têtes pensantes du projet parisien. Et si beaucoup de fans du leader de la Ligue 1 sont plutôt partisans d'un départ, n'étant pas totalement satisfaits des prestations de l'Argentin, Kylian Mbappé lui a un avis différent.

Mbappé apprécie Messi

Selon Mundo Deportivo, le Bondinois souhaite que Messi rempile à Paris. Il souhaiterait ainsi convaincre le numéro 30

de rester, affirmant que les deux hommes ont encore beaucoup à faire à Paris. Il faut dire que depuis l'arrivée de Messi en terres parisiennes, il a distribué 19 passes décisives au Français, qui lui a offert 11 passes de but. Les deux hommes s'entendent bien sur le terrain et en dehors, et pour Kylian Mbappé, une année de plus de Messi à Paris serait à la fois positive pour les deux stars mais surtout pour le club, notamment en vue du titre en Ligue des Champions. Reste donc à voir si les mots de la vedette tricolore parviendront à faire changer d'avis Lionel Messi...



Neymar pousse à bout le PSG



O péré en mars dernier de la cheville, Neymar poursuit sa convalescence au Brésil. Loin de la capitale française, l'attaquant parisien exaspère tant par son attitude que ses récentes déclarations. De quoi aggraver son cas...

À des milliers de kilomètres de Paris, Neymar fait encore parler de lui. Et malheureusement pas pour de bonnes raisons... Blessé et opéré de la cheville droite en mars dernier, l'international brésilien (124 sélections, 77 buts) ne devrait pas refouler les pelouses de Ligue 1 avant la fin de la saison. Aperçu du côté de

Rio de Janeiro, l'ancien joueur de FC Barcelone semble d'ailleurs très détaché du «bien manger, bien dormir» prôné par Kylian Mbappé. Dans cette optique, si le PSG devrait bel et bien sécuriser un onzième titre de champion de France après une nouvelle victoire, sans briller, face au SCO d'Angers, l'ancien attaquant du Barça profite, lui, pleinement de cette période de convalescence.

Dans la continuité d'un exercice 2022-2023 plus que jamais contrasté pour les hommes de Christophe Galtier, la star parisienne brille ainsi plus par ses stories Instagram, postées au

cours des derniers jours, que ses arabesques. Auteur de 18 buts et 17 passes décisives en 29 matches toutes compétitions confondues depuis le début de la saison, le Brésilien parachève ainsi une nouvelle année irrégulière. Brillant lors de ses premières sorties sous le maillot parisien et grand artisan de l'avance prise par les Rouge et Bleu en tête du championnat, le natif de Mogi das Cruzes a finalement totalement craqué après l'échec de la Seleção au Mondial 2022. Une piètre habitude pour l'homme de 31 ans.

Neymar agace loin de Paris...
À l'image de son expérience dans

la capitale française, Neymar se distingue, en effet, par une inconstance chronique. Parfois inarrêtable, souvent discutable, Neymar semble, aujourd'hui, bien loin du PSG et de sa lutte pour le titre. Sur ses réseaux sociaux, la star auriverde se régale. Des playoffs NBA au surf en passant par quelques parties de padel, le numéro 10 parisien passe du bon temps. Un contraste forcément discuté, à l'heure où le PSG traverse une période délicate tant sur les terrains qu'en interne. Présent aux Intel Extreme Masters Rio 2023, au Brésil, pour assister aux matches du célèbre

jeu de tir CSGO (Counter-Strike: Global Offensive) et à la défaite de l'équipe brésilienne Furia, où évoluent plusieurs amis à lui, Neymar attise logiquement les crispations.

Régulièrement critiqué pour son hygiène de vie et ses blessures à répétition, l'attaquant de 31 ans ne cesse alors d'aggraver son cas aux yeux des Parisiens. Au point de rendre son départ inévitable dans les semaines à venir ? Difficile pour l'heure de l'imaginer puisque, sauf surprise, l'ancien Blaugrana, sous contrat jusqu'en juin 2027, devrait rempiler pour une saison supplémentaire en France. Après cela et alors que le duo Mbappé-Messi semble s'épanouir en son absence, son avenir s'inscrit plus que jamais en pointillé. Présent dans les tribunes du Vila Belmiro pour assister au match de Copa Sul-Americana entre Santos et l'Audax, l'ancien pensionnaire du club mythique de Pelé a d'ailleurs promis de revenir, un jour, au Peixe.

«Un jour, je reviendrai. Je reviendrai. C'est génial de revenir dans ma maison. Je me sens chez moi ici, je suis si heureux de revenir après dix ans. Malheureusement, c'est un match nul, je voulais qu'ils gagnent. Je suis venu ici pour soutenir Santos et recevoir l'affection des supporters. C'est le club qui m'a tout donné, qui m'a ouvert les portes, à moi et à ma famille, qui m'a révélé au monde. Je suis très heureux et content d'être ici. Si j'en rêve (de rejouer pour Santos), imaginez eux (les supporters) (rires)». Une sortie qui n'a pas manqué de raviver la colère de ses détracteurs. Un nouvel accroc dans la relation Neymar-PSG qui restera quoi qu'il en soit, à tout jamais, tumultueuse.

turquie :

Après vingt ans à la tête de la Turquie, la fin du règne Erdogan ?

Après deux décennies au pouvoir, l'une en tant que Premier ministre, l'autre en tant que président de la Turquie, Recep Tayyip Erdogan espère arracher un dernier mandat. Mais son bilan jugé négatif pourrait lui donner quelques sueurs froides le 14 mai face à son principal adversaire, le candidat de l'opposition unie, Kemal Kilicdaroglu. Retour sur son bilan avec Ahmet Insel, politologue et éditeur turc.

C'est un animal politique. Un tribun hors pair qui dirige la Turquie d'une main de fer depuis vingt ans. En lice pour un troisième mandat présidentiel, Recep Tayyip Erdogan, a transformé le pays comme seul Mustafa Kemal Atatürk, le fondateur de la République, l'avait fait avant lui. Mais la présidentielle du 14 mai ne se présente pas comme un parcours de santé, loin de là. Crise économique, inflation galopante, dérive autoritaire, gestion des séismes du 6 février qui ont fait officiellement plus de 50 000 morts... Un bilan qui pourrait lui coûter son luxueux palais d'Aksaray, à Ankara. Ahmet Insel, politologue et éditeur turc, revient pour France 24 sur les vingt ans au pouvoir de celui que ses plus fervents partisans appellent le "Réis".

Ahmet Insel : Sa popularité a baissé depuis 2020. En 2018, il est passé haut la main au premier tour de la présidentielle avec 52 % des voix. Aujourd'hui, personne ne le crédite de plus de 40 ou 42 % des suffrages au premier tour. C'est une baisse relative mais après vingt ans à la tête du pays, ce n'est pas négligeable par rapport à l'usure du pouvoir et à la crise économique actuelle. Il pourrait perdre les élections parce qu'il a voulu passer à un régime présidentiel, où il faut gagner avec plus de 50 % des voix. S'il avait conservé un régime parlementaire, il passerait haut la main. Malgré les tremblements de terre, et c'est plutôt surprenant, il y a une résilience relative du soutien à Erdogan. Mais il y a aussi la peur du changement porté par l'opposition.

Quel bilan peut-on tirer de ses vingt ans à la tête de la Turquie ? Le bilan est négatif sur trois terrains. Tout d'abord, il est arrivé dans un régime plutôt autoritaire démocratique avec la promesse de l'approfondissement de la démocratie conservatrice mais parlementaire, avec un élargissement des droits. Il termine avec un régime hyper présidentiel, très répressif, qui a vidé de sa substance la société civile, bâillonné les médias, une vraie autocratie dont la légitimité



est assurée par les élections. La Turquie n'a pas avancé sur le terrain de la démocratie.

En ce qui concerne l'économie, dans les années 2000, Erdogan a appliqué une politique néolibérale de stabilisation en profitant de la conjoncture internationale très favorable. Avec la perspective de l'adhésion à l'Union européenne dans les 15 ans, la Turquie a bénéficié de beaucoup d'investissements étrangers. Le revenu par habitant est passé de 3 000 dollars en 2002 à 12 000 dollars en 2012, son niveau le plus élevé. Depuis, il régresse. Il est désormais à 9 000 dollars, soit le niveau de 2007-2008. La crise économique est en grande partie la conséquence de sa politique depuis 2018. La dépréciation de la livre turque est phénoménale : elle a perdu plus de 200 % face à l'euro en quatre ans. Actuellement, la Turquie est le deuxième pays au monde en terme d'inflation. L'an dernier, nous avons parfois atteint 80-90 % officiellement, et officieusement c'est bien plus élevé. Aujourd'hui, le taux d'inflation varie autour de 60 %. La classe moyenne s'est appauvrie. Quand Erdogan est arrivé au pouvoir, la Turquie faisait partie du G20 depuis 2009, elle était le 17e PIB mondial. Aujourd'hui, elle est à la 20e position. Le bilan aurait pu être positif mais le président a gaspillé les acquis de sa première décennie au pouvoir.

Enfin, il y a l'idéologie. Au début des années 2000, Recep Tayyip Erdogan tenait un discours culturellement conservateur et politiquement libéral, notamment sur la reconnaissance des questions d'identité sexuelle. Sur l'enseignement, il soutenait une politique ouverte. A partir de 2010-2011, il a commencé à aller vers une posture, un

discours national et authentique, selon les termes qu'il utilise : nationaliste turc et incarnant des valeurs musulmanes sunnites. Il a commencé à dire que son objectif était de former une "jeunesse pieuse", un discours inédit dix ans auparavant. Dans l'administration publique, il a fait preuve d'un népotisme très manifeste en nommant des gens issus des écoles d'imams et de prédicateurs aux postes à responsabilités. Il a élargi les cours de religion dans les programmes scolaires. Il a utilisé la direction des affaires religieuses, la Diyanet, comme un bras idéologique actif d'encadrement de la population dans une idéologie religieuse qui ressemble à celle des évangélistes américains. Et in fine, une chose qui est symboliquement très significative : la transformation en mosquée de Sainte-Sophie. Qu'en est-il de la politique étrangère ?

La Turquie est devenue une puissance régionale mais redoutée par tous ses voisins : la Syrie évidemment, l'Irak, l'Iran, la Grèce... Contrairement à ce qu'Erdogan avait promis dans les années 2000, c'est un pays qui apparaît comme une source de problèmes, et non de résolution de ceux-ci. Il utilise la position géographique de la Turquie pour se positionner comme intermédiaire entre l'Ukraine et la Russie. Il condamne l'occupation russe, mais continue à commercer avec la Russie. Sa position dans l'Otan est ambivalente. Les relations avec l'Union européenne sont totalement gelées en termes d'adhésion. Et il ne respecte pas les décisions de la Cour européenne des droits de l'Homme.

Comment expliquer le virage idéologique, notamment religieux, opéré par Recep Tayyip

Erdogan ?

Il s'est formé dans l'islam politique. Il est devenu maire d'Istanbul en tant que membre du Parti de la prospérité, une première. A la fin des années 1990, la revendication en termes d'islam politique le condamnait à rester une minorité active. Avec d'autres, comme Abdullah Gül qui est devenu président de la République en 2007, il a compris qu'il fallait recentrer ce discours et occuper la place du centre-droit. En 2002 et en 2007, sa réussite aux législatives a été portée par ce positionnement autoritaire, conservateur culturellement mais économiquement libéral, et politiquement plutôt démocrate, ce qui lui a assuré un soutien international. À partir de 2011, avec sa troisième victoire et 49 % des voix aux législatives, il a obtenu une majorité parlementaire. Il a commencé à mettre en place une politique conservatrice religieuse. Et puis, il y a eu le facteur des printemps arabes. On a découvert qu'il était pas mal en contact avec les Frères musulmans. Il a vu l'opportunité de devenir l'étoile montante des musulmans "démocrates" dans la région, de l'Algérie jusqu'à la Syrie. Il pouvait être le grand frère démocrate. Il a soutenu mordicus Mohamed Morsi [en Égypte], les opposants syriens, Ennahda [en Tunisie]. Je crois qu'à ce moment-là, il a commencé à changer de registre. Quand Morsi a été renversé, que les États-Unis et la France ont soutenu [le chef de l'armée Abdel Fattah] al-Sissi, qu'Ennahda est devenu ennemi de l'État, il a commencé à se méfier de ses relations occidentales. Il est très paranoïaque. Après cette fuite en avant, il n'a pas élargi significativement son soutien. En 2014, il a été élu président de la République. À partir des

législatives de juin 2015, son parti a perdu la majorité parlementaire. Il a compris qu'il ne pouvait plus gagner les élections tout seul et il a fait une alliance avec le parti d'extrême droite nationaliste, le Parti d'action nationaliste (MHP). Jusque-là, le MHP était son opposant le plus virulent. Ils s'insultaient littéralement. Il y a eu une convergence d'intérêts pour avoir une majorité présidentielle et parlementaire en 2018. Ça l'a positionné beaucoup plus dans une droite extrême nationaliste et religieuse.

Les séismes du 6 février vont-ils avoir un impact sur le scrutin ?

La gestion du séisme pourrait l'affaiblir un tout petit peu. Mais selon les sondages, les gens qui étaient convaincus de voter contre Erdogan sont encore plus convaincus. En revanche, les séismes ont eu lieu dans des régions qui sont des réserves de voix d'Erdogan (à part Antioche). Il pourrait y avoir une perte relative mais au niveau national, l'impact semble relativement négligeable.

Quel scénario en cas de victoire de l'opposant Kemal Kilicdaroglu ? Erdogan va-t-il reconnaître sa défaite ?

Comme Erdogan a nommé tous les juges du Haut Conseil électoral, les gens redoutent qu'ils déclarent sa victoire avant même que les recours de l'opposition ne soient déposés. Tous les partis d'opposition sont mobilisés au sein de la plateforme de sécurité électorale pour qu'il y ait leurs observateurs partout. Il y a 192 000 bureaux de vote en Turquie. L'objectif, c'est d'en avoir dans au moins 160 000.

Qu'est-ce qui changera radicalement si l'opposition accède au pouvoir ?

Le gouvernement enverra des messages plus positifs à l'Union européenne et prendra des dispositifs législatifs, s'il y a majorité parlementaire, pour changer le régime. On peut changer le code de procédure pénale, par exemple pour retrouver un régime de libertés fondamentales. La politique étrangère changerait dans une moindre mesure, car l'environnement international ne va pas évoluer prochainement. La posture ne sera plus agressive mais apaisée. Les relations seront moins tendues avec les membres de l'Otan, l'adhésion de la Suède ne sera pas bloquée. L'opposition annulera probablement l'achat des missiles S-400 russes, source de conflit important avec les États-Unis. Et probablement, un air de liberté va souffler quelques mois. Après, ce sera aux partis au pouvoir de jouer convenablement.



Elon Musk lance une société dédiée à l'intelligence artificielle

Après s'être exprimé en défaveur des intelligences artificielles et notamment de ChatGPT, Elon Musk lance X.AI, une société qui est justement dédiée aux IA génératives.

Après avoir exprimé ses états d'âme face à la révolution enclenchée par ChatGPT, puis cosigné une lettre ouverte pour demander une pause de six mois dans le développement des intelligences artificielles pour mieux les cadrer réglementairement et éthiquement, voici qu'Elon Musk lance également une société dédiée au développement d'une IA. Elle porte le nom de X.AI.

L'entreprise a un peu plus d'un mois et Elon Musk l'a intégrée en tant que directeur depuis le 9 mars 2023. Il est épaulé par Jared Birchall, le dirigeant de Neuralink et de Family Office.

Les indices d'un tel revirement se sont cumulés ces dernières semaines. Le site Business Insider avait déjà révélé que le patron de Tesla avait acheté des milliers de puces graphiques (GPU) pour animer une future IA générative. Interrogé à ce propos, le milliardaire avait éludé cette intention en expliquant que de toute façon tout le monde, ainsi que les chiens achètent des GPU. Le X de la société X.AI provient de la marque X Corp qu'Elon Musk développe. C'est notamment le cas avec SpaceX, par exemple.

Crise d'orgueil ?

Rappelons qu'Elon Musk avait contribué au développement initial d'OpenAI à partir de 2015. Il s'en était éloigné dès 2018. Il semble que la montée en puissance de GPT-3 auprès du grand public a visiblement dérangé le nouveau propriétaire de Twitter. Il a eu comme réaction de déni-



grer OpenAI et les IA de manière générale alors que le système de conduite autonome des Tesla est justement animé par une IA. Le fait que Google ait été poussé à sortir de façon précipitée son propre chatbot Bard et que Microsoft ait investi énormément dans OpenAI pour intégrer GPT, ainsi que Dall.E dans Bing a également dû pousser Elon Musk à prendre cette ini-

tiative pour ne pas passer à côté du virage des IA génératives. Il va sans doute vouloir mettre le paquet dans cette entreprise afin de développer une IA capable de concurrencer GPT. En tout cas, signe que c'est important pour lui, il a enclenché des levées de fonds auprès des investisseurs de SpaceX et de Tesla. Est-ce qu'il pourra pour autant rattraper son retard ?

En Bref...

Un géant dit stop à son nouveau projet de méga campus. Google a interrompu la construction de son nouveau site à San José, dans la Silicon Valley, qui devait s'étaler sur 32 hectares avec des bureaux, parcs, commerces, hôtels et quelque 4.000 logements, d'après des journaux locaux et la chaîne américaine CNBC.

D'après des sources de CNBC, le méga campus baptisé Downtown West, estimé à 19 milliards de dollars en tout, pourrait même ne jamais voir le jour. Comme ses voisins, le géant californien des technologies fait face à une situation économique défavorable, et à un contexte très différent de celui d'avant la pandémie. D'après la chaîne locale KRON4, le nouveau site devait permettre la création de 25.000 emplois dans la région et apporter 155 millions de dollars de revenus à San José.

Alphabet, la maison mère de Google, avait obtenu le permis de construire en juin 2021. Le chantier devait commencer en 2023 et durer une décennie, selon Mercury News, un journal local. Actuellement, le site est « essentiellement une zone de démolition qui risque de devenir une verrue dans le paysage sur le long terme », note CNBC.

Des difficultés économiques pour Google

Le groupe, qui comptait plus de 190.000 employés dans le monde fin 2022, a annoncé en janvier la suppression d'environ 12.000 postes (un peu plus de 6 % de ses effectifs totaux), dans la foulée de plans sociaux similaires chez Amazon, Meta et Microsoft. Après le boom de la pandémie pour tout le secteur, le numéro un mondial de la publicité en ligne subit les coupes budgétaires des annonceurs confrontés à la hausse des taux d'intérêt. Son bénéfice net a plongé de 21 % en 2022, à 60 milliards de dollars.

La directrice financière d'Alphabet, Ruth Porat, a prévenu début février que l'entreprise allait mettre fin à certaines locations de bureau « en accord » avec les réajustements de personnels, ce qui devrait lui coûter environ 500 millions de dollars au premier trimestre de l'année. Avant la pandémie, les entreprises de la Silicon Valley étaient connues pour leurs campus démesurés, avec des salles de sport et des restaurants gratuits pour les employés. Mais ces conditions de travail sont en train de changer.

Zenbook 15, Vivobook Pro

Asus dégage ses nouveaux ordinateurs portables OLED, très séduisants



ASUS vient de dévoiler deux nouveaux ordinateurs portables haut de gamme placés sous le signe de l'OLED.

Alors que la marque Acer vient de nous présenter son tout nouveau Predator Orion X, un petit PC de bureau plein de promesses, le Taïwanais ASUS s'apprête à élargir ses gammes Zenbook et Vivobook avec l'intégration de nouveaux membres. Zenbook 15 OLED : ASUS présente un nouveau modèle Au début du mois d'avril, ASUS annonçait sa console concurrente au Steam Deck. Pour autant, le fabricant n'en

oublie pas ses ordinateurs portables puisqu'il vient de nous présenter les nouveaux modèles qui constitueront ses célèbres gammes Zenbook et Vivobook. Faisons tout d'abord un tour d'horizon de ce que nous réserve le Zenbook 15 OLED (UM3504).

En termes de design, ce nouveau modèle de la famille Zenbook reste fidèle à ses principes : finesse et légèreté. Celui-ci ne pèse que 1,4 kg et propose une épaisseur de 14,9 mm. Sa conception compacte permet donc à celles et ceux qui sont adeptes des déplacements d'être

productifs en toute circonstance. Proposé en deux coloris, Basalt Gray et Ponder Blue, le Zenbook 15 OLED (UM3504) sera commercialisé à partir de 1 499 euros dès le deuxième trimestre 2023.

Puissance, autonomie et légèreté au programme

Que serait un ASUS Zenbook sans ses couleurs vives et détaillées ? Arborant une dalle OLED de 15,6 pouces, le UM3504 dispose d'un écran 16:9 de 2,8K et d'un taux de rafraîchissement de 120 Hz. Ce dernier bénéficie de la technologie d'écran ASUS Lumina, lui permettant ainsi d'atteindre les plus hauts paliers de rendu et de précision en matière d'OLED. La certification DisplayHDR TrueBlack 500 est également de la partie afin d'assurer des noirs profonds et un taux de contraste élevé.

Ce nouveau Zenbook est alimenté par un processeur AMD Ryzen 7 7735U et un GPU AMD Radeon. Comptez également sur la présence de 32 Go de mémoire vive et d'un SSD PCIe 4.0 de 1 To. ASUS veut proposer un ordinateur portable compact, mais qui n'en demeure pas moins puissant et

adapté à des usages multiples.

Il est compatible avec la norme Wi-Fi 6E et embarque un port HDMI 2.1, une prise jack, ainsi que des ports USB4, USB 3.2 Gen Type-C et USB 3.2 Gen 1 Type-A.

Équipé d'une batterie longue durée de 67 Wh, le Zenbook UM3504 vous promet une autonomie de 13 heures et une recharge rapide. Moins de 50 minutes lui seront nécessaires pour recharger votre batterie à 60 %.

Vivobook : ASUS dévoile deux nouveaux ultraportables

Du côté de la gamme Vivobook Pro, ce n'est pas un, mais deux nouveaux modèles qui se joignent à la fête. Destinés avant tout à la nouvelle génération, les Vivobook Pro 14 OLED de 14,5 pouces (N5404) et Vivobook Pro 15 OLED de 15,6 pouces (N5504) sont tous deux dotés d'écran OLED 2,8 120 Hz (16:10 pour le premier et 16:9 pour le second). Les deux références bénéficient des certifications Pantone et VESA DisplayHDR True Black 600.



Quelles plantes pour une cure détox efficace ?

Le foie est un organe remarquable. Ses capacités de filtration et de détoxification de l'organisme sont immenses, mais elles sont parfois dépassées. Quelles plantes pour l'épauler ? Comment les utiliser ?

Nombre de compléments alimentaires prétendent détoxifier le foie. Mais au-delà de l'argument marketing, quelle place peut-on leur accorder ? Angélique Houlbert, diététicienne-nutritionniste, met les choses au point : « On peut consommer beaucoup de tisanes ou de gélules, elles resteront toujours des compléments alimentaires. Si on ne change rien à son alimentation, l'effet sur le foie restera limité. Mais oui, à chaque changement de saison, certaines plantes peuvent aider à soulager un foie trop sollicité. »

Quelles sont les meilleures plantes pour détoxifier son foie ?

Pour Caroline Gayet, diététicienne-phytothérapeute, il ne faut pas se laisser bernier par des allégations trompeuses : « Trop d'actifs se disent détox, sans action réelle sur le foie. » Dans sa pratique, elle préconise deux types de plantes dépuratives.

Les plantes amères qui facilitent la digestion

« Elles augmentent la production des sucs digestifs, la bile et le suc pancréatique, et soutiennent l'action de la vésicule lorsqu'elle se contracte pour faire sortir la bile », rappelle-t-elle. Dans cette catégorie, figurent des aliments comme l'asperge, l'artichaut, le céleri, l'endive et le radis noir. Parmi les plantes amères, on compte les feuilles d'artichaut, le boldo, le pissenlit, la fumeterre, l'aubier de tilleul et le romarin.

Les plantes qui favorisent la régénération du foie

« Elles sont conseillées aux personnes qui ont le foie malade, par exemple en cas d'hépatite ou de cirrhose. Elles peuvent aussi être



utiles pour soutenir le foie au cours d'une chimiothérapie anticancéreuse, sans risque d'amoinrir ses effets », explique Caroline Gayet. Le desmodium, le chardon-marie et le Chrysanthellum americanum ont le profil requis.

Comment utiliser les plantes détox ?

Dans le commerce, ces plantes sont disponibles sous différentes formes galéniques (tisanes, ampoules, gélules...).

Les teintures-mères sont déconseillées car elles contiennent de l'alcool, toxique pour le foie. Pour sa part, Caroline Gayet privilégie les infusions.

Pour être efficace, il faut prendre ces tisanes en cure de 1 à 2 semaines, à raison de 50 à 75 cl maximum par jour, soit une à trois tasses par jour, avant les repas, avec 5 à 10 minutes d'infusion dans une eau à 100°. En prévention des troubles hépatiques, deux cures peuvent être faites dans l'année, de préférence au printemps et à l'automne. L'idée recette détox Caroline Gayet propose ce mélange pour une cure de trois semaines, à préparer en décoction :

- Mélanger 50 g d'aubier de tilleul, 50 g de feuilles de romarin et 50 g de feuilles de pissenlit.
- Prévoir 1 cuillerée à soupe de ce mélange pour une tasse de 25 cl.

- Verser l'eau froide et les plantes dans une casserole.

- Faire bouillir à couvert pendant 5 min.

- Retirer du feu et laisser infuser 10 min, avant de filtrer.

Quelles précautions prendre avec les plantes détox ?

En période de crise, les personnes qui souffrent de calculs biliaires doivent éviter les plantes qui agissent sur la production de bile. « En revanche, en prévention des récidives, l'aubier de tilleul peut être utile », précise Caroline Gayet.

De même, après l'ablation de la vésicule biliaire, il vaut mieux ne pas dépasser deux tasses d'infusion dépurative par jour.

Dans le commerce, ces plantes sont disponibles sous différentes formes galéniques (tisanes, ampoules, gélules...).

Les teintures-mères sont déconseillées car elles contiennent de l'alcool, toxique pour le foie. Pour sa part, Caroline Gayet privilégie les infusions.

Parmi elles, « Infusion Detox » de Calmelia (Laboratoire Marque Verte), dont la recette a été élaborée autour d'un quatuor de plantes : le Pissenlit et la Bardane, qui agissent sur le foie et la vésicule biliaire tout en facilitant la digestion et l'élimination

urinaire, ainsi que la Ronce et la Menthe Poivrée, pour soulager les troubles digestifs. Des plantes médicinales, entières, avec une teneur en principe actifs garantie par le Laboratoire Marque Verte. Cette teneur garantie en principe actifs est loin d'être anodine ! Elle assure une action bénéfique sur l'organisme et atteste de l'efficacité de ces plantes médicinales.

Points communs à celles qui composent ces nouvelles infusettes ? Toutes sont conditionnées et contrôlées en France mais aussi 100% bio ; cultivées selon la réglementation -très encadrée- de l'Agriculture Biologique, sans pesticides de synthèse ni OGM.

Pour préserver les saveurs des plantes - et diffuser leurs arômes de façon optimale, Calmelia a fait le choix d'une recette sans arôme ajouté, abritée dans des sachets dose en matière végétale à forme pyramidale, sans colle ni agrafe. Tasse après tasse, cette savoureuse boisson réactive l'éclat des teints ternes, chasse la fatigue et donne un coup de starter aux digestions

Quelles alternatives aux tisanes détox ?

- À la place des tisanes, on peut opter pour des ampoules de radis noir ou de desmodium, à raison de deux ampoules de 10 ml par jour, à prendre le matin et le soir, dans un grand

verre d'eau, pendant vingt jours.

- Certaines huiles essentielles (HE) peuvent aussi être intéressantes. Caroline Gayet recommande en particulier l'huile essentielle de romarin à verbénone pour ses vertus dépuratives sur le foie : 2 gouttes dans une cuillère à café d'huile d'olive ou de lin, à prendre matin et soir avant les repas, cinq jours sur sept pendant deux semaines. Les doses sont les mêmes avec l'huile essentielle de citron, mais son action sur le foie reste moins forte que celle du romarin. Ces HE peuvent être prises à la place d'une cure de tisanes, mais pas en même temps et sont contre-indiquées chez les enfants de moins de 6 ans.

Le jeûne a-t-il un intérêt pour détoxifier son foie ?

En pratiquant le jeûne intermittent, donc en diminuant drastiquement leurs apports caloriques, certaines personnes espèrent « nettoyer » leur foie. Différents programmes permettent d'alterner les phases sans aliment solide et les repas. Ils peuvent aider à soulager le foie, à condition de ne pas aller trop loin dans les privations au risque de mettre sa santé en danger. Alors, faut-il sauter des repas pour drainer son foie ? « Plutôt que de leur parler de jeûne intermittent, je préfère conseiller à mes patients d'être à l'écoute de leurs vraies sensations de faim et de satiété. L'objectif, c'est de moins manger, de façon à alléger le travail du foie et à perdre du poids. C'est intéressant particulièrement chez les personnes atteintes de la NASH », explique Angélique Houlbert qui estime qu'il n'y a pas de risque pour la santé « à condition que cela ne vous coûte pas sur le plan psychologique. »



Crème solaire pour peau noire

Indice de protection, laquelle choisir pour un joli bronzage?

Protéger sa peau du soleil est indispensable pour la garder belle et jeune le plus longtemps possible. Même pour les peaux noires et foncées ! Quelle crème et quel SPF choisir ? Voici toutes les explications.

Est-ce que la peau noire a besoin de crème solaire ?

Contrairement aux idées reçues, les peaux noires doivent se protéger du soleil, notamment en période estivale. Elles subissent, elles aussi, les dommages causés par les UV. Eh oui, vieillissement cutané, hyperpigmentation et cancers de la peau ne concernent pas seulement les peaux claires. Cependant, il n'est pas toujours facile de savoir vers quelle protection solaire se tourner. On fait le point avec vous.

Quelles sont les spécificités des peaux noires ?

Une des importantes caractéristiques des carnations foncées est l'intensité de la pigmentation mélanique. Lorsqu'elle est exposée aux rayons ultraviolets, la peau noire ne produit pas le même type ni la même quantité de mélanine (pigment qui protège la peau contre les UV) que les peaux claires. Naturellement plus riches en mélanine, les peaux foncées absorbent beaucoup plus d'UV que les autres types de peau. De ce fait, elles sont moins



exposées aux dangers du soleil et conservent une meilleure élasticité.

Quel indice de protection solaire pour peau noire ?

Si les peaux foncées sont plus résistantes au rayonnement solaire, cela ne veut pas dire qu'elles sont en mesure de filtrer la totalité des UV. C'est pourquoi la protection solaire reste indispensable. Le plus important est qu'elle soit adaptée au phototype de la peau (de I à VI). Pour connaître le sien, on peut faire un diagnostic auprès d'un dermatologue. En général, une crème solaire SPF 15 suffit aux peaux noires en

cas d'exposition courte. Pour une exposition prolongée, il est conseillé d'utiliser un soin indice 30 ou plus qu'on applique toutes les deux heures et après chaque baignade. La peau a besoin de quelque temps pour s'habituer au soleil et produire de la mélanine, il faut donc faire attention aux premières expositions et utiliser un SPF 30 ou 50.

Quels produits solaires pour peaux noires et où les trouver ? Clarins, Vichy, Uriage, SVR, Avène, Inoya... Les pharmacies et parapharmacies offrent un très grand choix de crème solaire pour les peaux noires. Si certaines sont spécialement conçues pour

ce type de carnation, il est tout à fait possible d'utiliser une protection ordinaire. Pour éviter le teint grisâtre, on privilégie les formules transparentes ou sans traces blanches qui pénètrent rapidement dans l'épiderme. À savoir que les produits avec des filtres minéraux ont tendance à laisser plus de traces que les produits avec des filtres organiques. Pour le corps, les textures gel ou huile sont parfaitement adaptées aux peaux foncées.

Quelle crème solaire pour peau noire grasse ?

L'excès de sébum est un problème récurrent chez les peaux noires. Pour ne pas empirer la situation, on fait bien attention au choix de sa crème solaire. Le mieux est d'opter pour des crèmes moins grasses mais tout aussi protectrices. Celles au fini mat et sans huile seront idéales. Certains produits, comme ceux de la gamme Anthelios de La Roche-Posay, possèdent des textures ultra légères, à peine perceptibles sur la peau après leur application.

Quelle crème solaire pour peau noire acnéique ?

Toutes les peaux, noires et acnéiques incluses, doivent être protégées par un indice de protection UV adapté. Mais le choix peut être compliqué lorsqu'on sait que la plupart

des protections solaires sont comédogènes. Heureusement, aujourd'hui, il existe presque autant de types de crèmes solaires que de besoins spécifiques. La bonne attitude ? Opter pour une formule anti-acné qui ne contient pas d'ingrédients occlusifs (oxybenzone, avobenzone, octocrylène ou dioxyde de titane). De plus, on veille à bien nettoyer sa peau le soir pour enlever les résidus de crème solaire qui pourraient boucher les pores.

Quels risques pour une peau foncée sans protection solaire ?

S'exposer au soleil de manière intense, longue et régulière sans protection peut être dangereux pour n'importe qui ! Les peaux noires font face aux mêmes risques que les carnations plus claires. Les rayons UV peuvent provoquer des réactions telles que le vieillissement cutané, des taches, des allergies, des coups de soleil (même s'ils sont rares) et dans les cas les plus graves un risque de cancer. Après chaque exposition, on ne lésine pas sur les soins hydratants et après-soleil pour apaiser et nourrir la peau, souvent asséchée par le soleil.

Peau sensible

Voici LA meilleure façon de se laver le corps, d'après une dermatologue

Si vous avez la peau sensible, vous avez à quel point chaque geste de votre skincare routine doit être réfléchi. Un médecin met en garde sur l'utilisation de certains accessoires pour se laver le corps et donne toutes les clés pour prendre soin de sa peau sous la douche.

Pourquoi il est conseillé d'utiliser ses mains pour laver sa peau sensible

Fleur de douche, gant... Quelle est la meilleure façon de laver quand on a la peau sensible. La dermatologue est formelle : ce sont nos mains, car elles sont douces et propres. Frotter avec n'importe quel outil comme une éponge, un gant ou alors une fleur de douche peut irriter et aggraver le psoriasis, l'eczéma ou encore l'acné. D'autant que ces outils sont aussi souvent



plein de bactéries, surtout endroits humides entre deux douches et qu'ils n'ont pas le

temps de sécher. "Les bactéries n'ont besoin que de trois choses pour se développer", explique le microbiologiste Jason Tetro interrogé par Well and Good. «Ils ont besoin d'eau, dont ils vont avoir beaucoup [sous la douche]; ils vont avoir besoin de nourriture, qui se présente sous la forme de votre peau, de votre huile, de toutes les choses que vous frottez; et ils ont besoin d'une température agréable pour grandir".

Vous utilisez une fleur de douche ? Voici comment la garder propre

"Vous voulez une action gommante ? Choisissez plutôt un savon exfoliant" indique le Dr Marisa Garshick. Dans le cas où vous ne voulez vraiment pas vous passer de ce type d'outil, privilégiez des accessoires

faciles à nettoyer : l'experte recommande plutôt un gant de toilette, plus facile à mettre en machine chaque semaine, ou alors de désinfecter sa fleur de douche en l'immergeant pendant trois minutes dans une casserole d'eau bouillante afin de tuer les germes. Aussi, changez-la régulièrement.

Enfin, pour le médecin, le meilleur savon est le pain solide : choisissez-le hydratant ou nourrissant, et laissez-le bien sécher dans un endroit sec entre deux utilisations. Pour une peau plus souple et qui ne tiraille pas, hydratez votre peau avec un lait, une crème ou un baume, lorsque l'épiderme est encore un peu humide, à la sortie de la douche.



Le tournage de Gladiator 2 débute à Ouarzazate-

Dans l'aridité du grand sud marocain, une arène géante en bois s'élève, témoin du retour triomphal d'un film mythique. En effet, plus de deux décennies après le tournage de *Gladiator* à Ouarzazate, Ridley Scott et son équipe retrouvent le sol marocain pour donner vie et suite à la fresque historique qui a séduit les cinéphiles et le grand public. Le cinéaste britannique, à la barre de ce nouveau projet, entend à nouveau captiver les spectateurs du monde entier, et c'est au Maroc qu'il a décidé de poser sa caméra pour reprendre son bâton de pèlerin.

La construction du plateau de tournage progresse rapidement, et l'édification de l'arène en bois, au cœur du paysage désertique, semble annoncer des combats épiques pour cette nouvelle aventure. Le scénario de David Scarpa s'apprête à prendre vie sous le soleil marocain, et les curieux guettent déjà les premiers signes de l'arrivée des acteurs.

Suite et fin, renouveau et recommencement...

Il est vrai que le dénouement du premier opus laissait présager une fin définitive pour Maximus Decimus, incarné par Russell Crowe. Le héros romain, devenu esclave puis gladiateur,



avait finalement réussi à venger sa famille en triomphant de l'empereur Commodus, campé par Joaquin Phoenix.

Bien que Russell Crowe ne reprenne pas son rôle dans cette suite, les fans découvriront avec impatience l'évolution du personnage de Lucius, neveu de Commodus et fils de Lucilla, interprété par l'acteur irlandais Paul Mescal. Ce dernier, révélé par la série *Normal People*, aura fort à faire pour succéder à un personnage aussi emblématique que Maximus Decimus.

Autour de lui, des noms

prestigieux circulent. Denzel Washington et Barry Keoghan, notamment, pourraient rejoindre la distribution de ce nouvel opus. L'acteur irlandais, récemment nommé pour l'Oscar du meilleur second rôle, serait une recrue de choix pour enrichir un casting prometteur.

Ouarzazate

Les habitants des régions avoisinantes, eux, ne cachent pas leur excitation devant ce projet d'envergure. Le tournage de *Gladiator 2* représente une occasion unique de faire rayonner la culture et les



paysages du Maroc et nombreux sont ceux qui espèrent bénéficier de retombées économiques liées à la production du film, ce qui va, sans aucun doute, booster l'attractivité de la région de Ouarzazate. Cette dynamique devrait également profiter aux industries locales, notamment les entreprises marocaines spécialisées dans la construction de décors et la fourniture de matériel technique pour les tournages. Cela sans

compter l'impact sur l'emploi, puisque le tournage nécessitera, à l'instar du premier opus, pas moins de 10 000 figurants et des techniciens locaux, qui pourront ainsi bénéficier d'une opportunité professionnelle d'exception.

Les spectateurs du monde entier, impatients de retrouver l'ambiance épique du premier opus, devront patienter jusqu'à la sortie du film, prévue en novembre 2024.

Après un faux tube de Drake et The Weeknd, l'IA questionne à nouveau le droit d'auteur

Universal Music Group a obtenu cette semaine le retrait d'un morceau de rap généré par l'intelligence artificielle et imitant les voix des artistes Drake et The Weeknd, mais celui-ci n'enfreignait pas forcément le droit d'auteur, selon Andres Guadamuz, professeur de droit britannique.

«Vous ne pouvez pas protéger la voix de quelqu'un par le droit d'auteur», explique à l'AFP M. Guadamuz, qui enseigne à l'université du Sussex, en Grande-Bretagne.

Créé par un internaute nommé @ghostwriter, le morceau «Heart On My Sleeve» était devenu viral sur le réseau social TikTok et avait été écouté des millions de fois sur Spotify, Apple Music et d'autres plateformes, avant d'être retiré après une requête de la major.

Selon le professeur, comme une mélodie, des paroles ou d'autres éléments d'une chanson, le timbre d'une voix pourrait être protégé «mais ce serait

problématique» car «les droits d'auteur protègent l'expression d'une idée, ce que n'est pas réellement la voix».

Pour autant, ce spécialiste estime qu'Universal a probablement obtenu le retrait de la chanson en s'appuyant sur le droit d'auteur, qui bénéficie de procédures éprouvées avec les plateformes de streaming.

«La plupart du temps, ces problèmes se sont pas résolus grâce à la loi mais juste parce que les maisons de disque se plaignent auprès des plateformes et qu'il est plus simple pour ces dernières de s'y plier», affirme-t-il. D'autant plus qu'Universal Music Group ou Sony sont, par exemple, actionnaires minoritaires de Spotify.

Droit à l'image

D'autres lois peuvent toutefois déjà protéger un musicien face à des copies réalisées par l'intelligence artificielle et, si un artiste a une personnalité ou une voix particulières, ces caractéristiques peuvent être



protégées par le droit à l'image («publicity rights» aux Etats-Unis).

En 1988, l'actrice Bette Midler avait ainsi remporté un procès contre Ford, qui avait utilisé une imitation d'elle pour une publicité. Le chanteur Tom Waits avait gagné une affaire similaire contre le géant des chips Frito-Lay en 1993.

Mais l'application de ce droit est «très aléatoire», note Andres

Guadamuz, certains pays l'interprétant plus strictement que d'autres.

La bataille juridique pourrait enfin porter sur la manière dont les programmes d'intelligence artificielle sont entraînés. Dans le cas de Drake et The Weeknd, ils ont nécessairement eu besoin de nombreuses oeuvres de ces deux artistes pour pouvoir les imiter. «Vous avez besoin de copier la musique pour entraîner des IA et

cette copie non autorisée pourrait enfreindre le droit d'auteur», explique le professeur.

«Les défenseurs diront cependant qu'il s'agit d'un usage raisonnable. Ils utilisent ces copies pour entraîner la machine, lui apprendre la musique, puis ils les suppriment. Il va falloir attendre pour voir comment ces affaires seront jugées», ajoute-t-il.

Entre-temps, il sera difficile d'arrêter l'avalanche de contenus générés par l'intelligence artificielle. Cette semaine encore, un album imitant le chanteur d'Oasis Liam Gallagher s'est répandu sur les réseaux sociaux. «Les groupes vont devoir décider s'ils veulent poursuivre cela en justice car les affaires de droits d'auteur sont coûteuses», analyse M. Guadamuz.

«Certains artistes pourraient aussi s'appuyer sur la technologie et commencer eux-mêmes à l'utiliser, particulièrement s'ils commencent à perdre leur voix», anticipe-t-il.



«No windmills in Basra» de Diaa Jubaili, une riche série de nouvelles

De Bassorah, en Irak, une ville ayant une longue histoire de guerres, de morts, d'amour et de familles, dérive une riche série de nouvelles dans «No windmills in Basra» (en français «Pas de moulins à vent à Bassorah»), écrite par le romancier primé Diaa Jubaili.

Les histoires de l'auteur sont le miroir d'une région et de ses habitants qui ont résisté aux épreuves des conflits et de l'impérialisme, tout en essayant de mener leur vie quotidienne. Cette série de nouvelles allie la magie du folklore arabe aux contradictions de la vie moderne. Les lecteurs trouveront la vie entre tragédie et fantaisie dans les pages de Jubaili, récemment traduites par Chip Rossetti.

Offrant un aperçu de cette série de nouvelles exceptionnelles, Rossetti écrit que les histoires

de Jubaili «ressemblent à des contes populaires modernes ou à des légendes urbaines», sachant qu'à l'avant-plan de l'œuvre se situe «la guerre qui fait ombrage à la vie quotidienne des Irakiens au cours des dernières décennies.» Jubaili raconte la guerre Iran-Irak, la seconde guerre du Golfe, la vie entre les guerres et les familles touchées par celles-ci. Le long de la rivière Chatt al-Arab, les gens se transforment en animaux et en objets inanimés, avec des sentiments de vie et d'amour. L'auteur aborde les thèmes de la guerre et de l'amour, réunissant les mères et les femmes, et bien plus encore.

Dans la nouvelle «Flying», Jubaili parle d'un ex-soldat qui ne parvient pas à subvenir à ses besoins et qui doit travailler dans une usine de volailles pour joindre les deux bouts. Chaque



histoire montre comment la guerre transforme les vies et la mémoire. Dans «The Saltworks», un garçon nommé Jamal, qui apporte de la joie à sa famille, perd soudain la vie au

cours d'une guerre, et sa famille est accablée. Allant des morts qui hantent la terre jusqu'aux orphelins qui doivent quitter l'Irak, les personnages de Jubaili n'oublient jamais le passé.

Les mères dont parle Jubaili sont des femmes qui portent à tout moment en elles le passé, le présent et le futur. Elles s'adaptent à la vie à mesure que les choses changent autour d'elles, que des êtres chers meurent et que des enfants grandissent, certains ne revenant jamais. Les mères recollent les morceaux brisés et reconstituent la vie. Dans la nouvelle «Jonah», c'est la mère du narrateur qui fait appel à sa ténacité pour reconstruire l'Irak. Entre tentatives pour empêcher la noyade de Virginia Woolf, un garçon qui essaie de gagner du temps et des personnages qui déclarent un auteur mort, les contes de Jubaili éclairent les esprits et transforment les cœurs dans une série de nouvelles débordant d'amour, de tragédies et de la nature fantasque de la vie.

Cinéma

«Le Jeune imam», filmer l'islam «en s'éloignant des stéréotypes»

Neuf ans après son dernier film, le cinéaste français Kim Chapiron présente «Le Jeune imam», un long-métrage inspiré d'une histoire vraie, avec l'objectif de «filmer la religion musulmane en s'éloignant le plus possible des clichés et des stéréotypes».

«Ce sont surtout les histoires contemporaines qui m'inspirent, et celle-ci mélange beaucoup d'éléments qui permettent de raconter notre époque», déclare à l'AFP le réalisateur de «Sheitan» et «Dog Pound».

A 14 ans, Ali, adolescent à la dérive, est renvoyé par sa mère au village dont elle est originaire, au Mali, afin qu'il soit élevé «dans la tradition et dans la foi» en suivant des cours religieux à l'école coranique.

Il est de retour dix ans plus tard dans le quartier de son enfance, à Montfermeil, en banlieue parisienne, où il se heurte de plein fouet à l'absence de perspectives professionnelles, avant de devenir le nouvel imam du quartier, capitalisant sur ses études d'islamologie.

Vivant avec son temps, il manie habilement les réseaux sociaux et profite de ses prêches pour diffuser une image «apaisée» de l'islam, religion «au cœur de tous les débats».

Mais le scénario vire au



cauchemar lorsque le jeune imam tombe naïvement dans le piège d'un groupe d'escrocs délivrant des visas frauduleux pour un pèlerinage à La Mecque, qu'Ali souhaitait organiser pour des habitants du quartier ayant «économisé toute leur vie pour ce voyage».

«Je souhaitais traiter ces arnaques au pèlerinage, ces histoires dont on ne parle presque jamais parce qu'elles touchent surtout des personnes âgées», peu enclines à chercher réparation, explique Kim Chapiron.

«Au-delà de ça, j'avais aussi pour objectif de filmer la religion musulmane en m'éloignant le

plus possible des clichés, des stéréotypes et des caricatures, qui nous étouffent quand on aborde ce sujet», souligne-t-il.

Utiliser «le réel»

Pour être préservé de ces maux, le cinéaste de 42 ans a son remède: confier les rôles à des acteurs qui ont une vie proche de celle des personnages qu'ils incarnent, et n'ayant quasiment aucune expérience cinématographique.

«J'ai moi-même été envoyé par mes parents à la madrasa quand j'étais adolescent pour y étudier le Coran», explique à l'AFP Abdulah Sissoko, qui joue le rôle de l'imam Ali.

«A l'époque, je leur en voulais



beaucoup mais, aujourd'hui, je les remercie. Peut-être que, sans cette expérience, je n'aurais pas été retenu pour le rôle», ajoute celui qui a été formé au théâtre au réputé Cours Simon à Paris, mais n'avait jamais eu d'expérience sur grand écran.

Cela s'inscrit dans la philosophie du collectif Kourtrajmé -- dont Kim Chapiron est un des fondateurs -- qui s'emploie à mettre le pied à l'étrier à des talents de milieux défavorisés à travers les écoles éponymes, gratuites et sans condition de diplôme, implantées à Montfermeil, Marseille (sud-est de la France), Dakar et bientôt

dans les Caraïbes.

Plusieurs acteurs du film, tourné notamment à Montfermeil, ont d'ailleurs été formés à l'École Kourtrajmé, dont Moussa Cissé, qui joue le personnage de Corona, proche cousin de l'imam.

Les autres ont été trouvés «sur le tas». «J'utilise toujours le réel comme ingrédient dans mes films puisqu'il permet de toucher directement les cœurs des spectateurs», justifie Kim Chapiron. «Le +casting sauvage+, comme on dit, c'est toujours comme ça que je fonctionne».

Le groupe Taxi 404 dévoile son premier album «Parce que», et chante le désir de «se sauver à deux»



Dans un monde souvent sévère et froid, il est bon de découvrir de la musique qui donne du soleil à ceux qui l'écoutent, juste parce que... C'est justement cette musique que Taxi 404, un groupe libanais francophone, offre à son public à travers ses paroles poétiques et sa philosophie de vie particulière. Le vendredi 21 avril 2023, le groupe a ravivé la scène musicale libanaise avec « Parce que », leur premier album tant attendu. « Nous ne cherchons jamais à produire un sentiment doux-amer ou nostalgique lorsque nous écrivons nos chansons. Cela coule de source. En parcourant les textes que nous avons écrits, nous nous assurons toujours de maintenir un peu d'espoir », a expliqué à

Arab news en français Aminn, le chanteur du groupe. Le groupe a fait le buzz sur la scène musicale libanaise, grâce à ses ballades écrites en français, qui présentent un contraste entre paroles profondes et musiques légères. « Nous préférons l'espoir à la joie, parce que, contrairement à la joie, l'espoir dure longtemps », explique Andy, guitariste et chanteur. Aminn a déclaré que la nostalgie et la douceur amère sont deux éléments qui se retrouvent très souvent dans leur musique, et que ces émotions ont été leur source d'inspiration pour ce premier album. Mais surtout, ce qui a vraiment inspiré cet album, c'est ce désir de « se sauver » et

de bouger.

Tout va mieux quand « On est deux »

Andy et Aminn ont involontairement écrit leurs morceaux sur leur désir de s'évader, et sont arrivés à cette conclusion après s'être assis et avoir analysé leurs paroles.

« L'album nous a pris un an. Nous n'avions pas prévu d'écrire de la musique sur notre envie de nous sauver. Mais nos paroles ont tout dit », explique Aminn, en évoquant le processus qui a mené à la création de l'album. Leurs chansons peuvent parfois ressembler à de lentes chansons d'amour, mais elles ont un sens plus profond, une couche cachée qui se révèle à ceux qui écoutent attentivement.

« Le thème principal de notre musique n'est pas que l'amour. Ce n'est qu'une façade. Lorsque les gens y prêtent attention, notre musique est bien plus que cela », déclare Andy, en parlant de la profondeur émotionnelle de leur musique.

« On est deux », l'une des chansons de leur album, par exemple, ne se limite pas à un chant romantique. Elle traite de l'entraide et de la possibilité de s'échapper côte à côte. Cette chanson est motivée par l'urgence de la situation, non seulement pour les membres du groupe, mais aussi pour les personnes qui leur sont chères.

Ce que nous vivons, ce que nous savons et ce que nous ressentons Pour Taxi 404, la clé de la création d'une musique percutante est de rester fidèle à soi-même et à ses expériences.

« Nous voulons que notre musique soit authentique et honnête. Nous écrivons sur ce que nous vivons, ce que nous savons et ce que nous ressentons », déclare Andy.

« J'ai toujours su que j'avais un talent pour la musique, mais ce n'est que lorsque j'ai vu comment elle touchait les gens que j'ai vraiment apprécié son pouvoir. Lorsque nous avons sorti Soleil, nous ne nous attendions pas à l'avalanche de réactions positives que nous avons reçues. Ces réactions ont changé mon point de vue sur l'impact que notre art peut avoir sur les auditeurs. Nous sommes désormais convaincus que la musique a le pouvoir de toucher le cœur des gens et de les élever », explique Aminn.

Comme Andy et Aminn l'expliquent à Arab News en français, la vie d'artiste au Liban n'est pas facile. « C'est une question de passion ou de rien du tout », explique Andy. « Il n'y a pas d'autre avantage à être basé à Beyrouth. Si un artiste ne cherche que l'argent, ce n'est pas l'endroit idéal pour lui ».

Les choses sont d'autant plus difficiles pour le duo qu'il chante principalement en français : « En tant qu'artistes francophones, gagner de l'argent ici est cent fois plus difficile que pour ceux qui chantent en arabe ou en anglais », explique Aminn. « Nous nous produisons souvent dans des salles plus petites, ce qui ne nous permet pas de gagner correctement notre vie. »

Cependant, les ambitions de Taxi 404 ont toujours dépassé les

frontières du Liban.

« Le public libanais a été le moteur de notre croissance, mais nous n'avons jamais voulu que notre musique soit confinée à un seul endroit. Nous aspirons à ce que notre art transcende les frontières », explique Andy à Arab news en français.

Malgré les obstacles, le duo est déterminé à poursuivre ses rêves. « Nous aimons ce que nous faisons, mais nous voulons aussi en faire notre métier », déclare Andy. « Le public libanais nous a incroyablement soutenus dans notre aventure, ce qui a fait de ce pays un excellent point de départ pour nous. C'est bien de commencer ici, mais nous savions que nous devions nous dépasser, car nous sommes, après tout, des artistes à plein temps », affirme Aminn.

Un instinct de survie

« Nous avons ressenti le besoin de partir et de nous sauver. Il est facile de tomber dans la complaisance lorsque les gens applaudissent chacun de vos mouvements sur scène », explique Aminn.

« Faire de la musique est devenu pour nous un instinct de survie. Nous devons continuer à bouger », ajoute Andy.

Le 6 mai 2023, le duo se produira à Paris à l'occasion de la sortie de son premier album, disponible sur toutes les plateformes de streaming à travers ce lien. Pour autant, Taxi 404 continuera à sillonner les routes et à faire carrière dans la capitale française et au-delà. Tout cela, simplement « parce que ».

Au Japon, le festival des «bébés sumos en pleurs» est de retour

Des dizaines de bébés, le visage déformé par les larmes, se sont affrontés samedi dans un rituel traditionnel japonais appelé «sumo en pleurs» censé apporter la bonne santé aux enfants et qui a fait son retour pour la première fois après quatre ans de pandémie. Accompagnés par leurs parents, des bambins portant le traditionnel tablier de cérémonie des lutteurs sumo se sont confrontés sur le dohyo du temple Sensoji à Tokyo. Mais ici, pas question de se bouter hors de l'arène. Le gagnant sera celui qui fondera en larmes le premier. Pour les y encourager, des employés se baladent autour d'eux, portant des masques de démons «oni», espérant ainsi leur faire peur. «Nous pouvons connaître l'état de santé d'un bébé en écoutant la façon dont il pleure», confie à l'AFP Hisae Watanabe, mère d'un

bébé de huit mois. «Aujourd'hui, elle peut être nerveuse et ne pas beaucoup pleurer, mais je veux entendre ses pleurs sains». Le «sumo des pleurs» est organisé dans les sanctuaires et les temples à travers tout le Japon, et attire bon nombre de spectateurs. Shigemi Fuji, président de la Fédération du tourisme d'Asakusa - organisateur de l'événement - admet que certaines personnes pourraient penser qu'il est terrible de faire pleurer exprès des bébés. «Mais au Japon, nous croyons que les bébés qui pleurent fort grandissent aussi en bonne santé», assure-t-il. Soixante-quatre bébés au total ont participé au rituel, a fait savoir l'organisateur. Les règles varient d'une région à l'autre: dans certains endroits, les parents espèrent que leur enfant soit le premier à pleurer, dans d'autres, le premier à pleurer est le perdant.



Khaled, l'ex-diplomate US en Algérie souhaite un « Saha Aïdkoum depuis Boston ! »

Aux Etats-Unis d'Amérique, comme en Algérie, les musulmans ont célébré l'Aïd El-Fitr, fête qui marque la fin du mois de jeûne ce vendredi 21 avril 2023.

A cette occasion de l'Aïd, l'ex porte-parole de l'Ambassade américaine à Alger Khaled Wolfsberg s'est donc exprimé par le biais d'une vidéo publiée sur son compte Instagram.

Actif sur les réseaux sociaux, et toujours attaché à l'Algérie, il partage fréquemment son amour pour le pays, sa culture, mais aussi la religion musulmane. Cette fois Khaled souhaite : « Saha Aïdkoum depuis Boston ! ». Il affirme que les musulmans de la région se sont réunis pour la prière, de l'Eid El Fitr.

L'ex-diplomate enchaine donc en expliquant qu'aux USA, la journée de l'Aïd El-Fitr n'est pas fériée, et que beaucoup de



personnes doivent retourner travailler juste après avoir fait la prière et saluer leurs proches, c'est d'ailleurs son cas.

Il finit sur une petite touche d'humour, en lançant : « Laissez-moi ma part de Makrout, je vous enverrai des donuts », célèbre gâteau traditionnel algérien présenté

sur les tables le jour de l'Aïd. Khlaed Wolfsberg, le diplomate qui a l'Algérie dans le cœur

Pour rappel, M. Khaled Wolfsberg travaillait au ministère des affaires étrangères, depuis 2013 et ici à l'ambassade, entre 2019 et 2022. Il a appris à parlé le dialecte algérien soit « Dardja

» quand il est venu en Algérie mais parlait très bien la langue arabe et le dialecte du moyen Orient car sa femme est iraquienne.

Quand il était en poste, M.Khaled fut très actif sur les plateformes digitales de l'Ambassade. Le diplomate attirait donc la sympathie de tous les Algériens grâce à son

approche. Ce fut le premier porte-parole US à s'exprimer en « Darjda » sur les réseaux sociaux de l'ambassade, ce qui a facilité la communication. Ses publications étaient visionnées, appréciées et relayées massivement. Il n'hésitait pas à adopter les coutumes et traditions algériennes, mêmes les plus populaires ce qui a créé une certaine proximité avec les Algériens.

Malgré la fin de sa mission sur le territoire algérien, Khaled n'hésite pas à rappeler son attachement pour le pays même à des milliers de kilomètres en arborant le maillot de l'équipe nationale algérienne, en visitant des restaurants algériens aux USA. Il est même allé jusqu'à poster une vidéo rappelant à quel point l'Algérie lui manque.

FAUSSE MONNAIE :

Un Algéro-Belge arrêté à Chlef, sa famille lance un SOS

De voyage en Algérie, Mohamed H veut faire connaître son pays d'origine à sa petite famille qui réside en Belgique. Cependant, arrivé sur le territoire national, les choses ne se passent pas comme prévu. Il se fait arrêter pour détention de fausse monnaie.

Les faits remontent au mois de février dernier, notamment au moment à la famille décide de quitter la Belgique pour voyager en Algérie. avant leur départ, le 3 février, Mohamed et sa femme Verginie se rendent dans un bureau de change à Bruxelles pour y retirer l'équivalent de 1500 euros en dinars algériens, notamment de leurs comptes respectifs, en toute légalité.

Un père de famille arrêté en Algérie pour une affaire de fausse monnaie

À Chlef la petite famille décide de faire quelques démarches administratives, avant leur retour en Belgique,



Mohamed se rend donc dans une banque dans cette ville. Après analyse, les services de la banque en question se rendent compte que Mohamed détient des faux billets d'une somme totale d'une cinquantaine d'euros et décident d'appeler la police.

Le père de famille algérien se fait alors embarqué pour audition puis placé en garde à vue. Le 2 mars dernier, Mohamed comparait devant la justice et se fait incarcérer

dans un dispensaire de Chlef. Sa famille a, quant à elle, décidé de retourner en Belgique pour entamer une procédure judiciaire pour sauver Mohamed de cette affaire.

Une plainte pour escroquerie déposée

Pour ce faire, un avocat a été engagé et une plainte déposée, le 4 mars, pour escroquerie au niveau de zone de police de Bruxelles capitale contre le bureau de

change en question. Suite à l'enquête lancée dans ce sens, le gérant de ce dernier, qui n'était pas présent le jour des faits, a confirmé les deux transactions effectuées par un ex-employé de son bureau.

Par ailleurs, le même responsable a fait savoir que ces billets ont été achetés, lors du confinement, à un prix avantageux, chez un jeune Maghrébin, dont l'identité reste encore inconnue. Entre temps, une autre avocate a

été également engagée en Algérie, pour tenter de faire sortir le père de famille de la prison. Cette dernière entame une procédure judiciaire, mais le juge chargé de cette affaire ne veut rien communiquer. Ce qui empire encore les choses, c'est l'inertie des autorités belges. L'avocat belge décide alors d'adresser un courriel au SPF affaire étrangère pour exiger l'intervention des autorités concernées pour débloquent ce dossier en toute urgence. En réponse à cette requête, le SPF affaire étrangère a déclaré être au courant de cette affaire et suivre le dossier de plus près via l'ambassade de la Belgique en Algérie. De son côté, Verginie, la femme de Mohamed, a lancé un appel dans un témoignage accordé au média belge RTBF. Et ce, pour demander l'intervention, en toute urgence, des autorités compétentes pour sauver son mari de ce cauchemar.